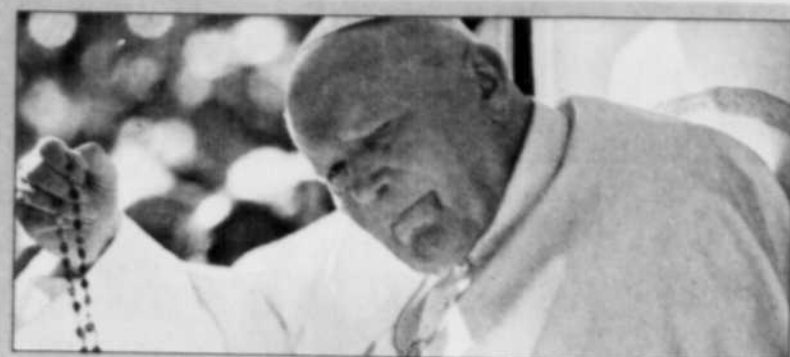




**LAURÉAT**  
Jean-François Bergeron : nageur hors du commun B 3



**ACTUALITÉS** Un pèlerinage marqué par la maladie A 8

**QUÉBEC**  
La pétanque, à en perdre la boule B 1

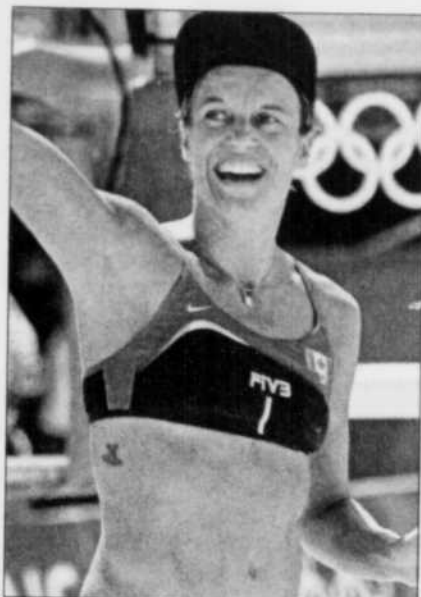


LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 15 AOÛT 2004



Gyulaine Dumont après la victoire contre les Suisses en deux sets (21-16 et 21-13). L'athlète de Saint-Antoine-de-Tilly fait équipe avec la Sherbrookoise Annie Martin.

## La tête en Grèce, le cœur à Québec

La tête est en Grèce, mais le cœur est toujours à Québec. Dès la fin de son premier match de volleyball de plage aux Jeux olympiques d'Athènes, Gyulaine Dumont ne pouvait pas s'empêcher d'avoir une marque d'affection pour sa fille et son mari.



Carl Tardif

CTardif@lesoleil.com  
**ATHÈNES 2004**

elle a causé une certaine surprise en battant en deux sets (21-16 et 21-13) les championnes d'Europe 2003.

Pendant que Gyulaine Dumont mettait le cap sur la zone côtière de

Voir CŒUR en A 2 >

Plus d'informations en pages D 1 à D 5

# Charley frappe fort

L'ouragan a fait au moins 18 morts et des centaines de blessés et de disparus

■ PUNTA GORDA, Floride (AFP) — Des milliers de gardes nationaux, de policiers, de secouristes et de spécialistes du bâtiment ont été mobilisés sur la côte ouest de la Floride, dévastée par le cyclone Charley pour retrouver des victimes, déblayer les énormes dégâts et aider une population encore sous le choc.

Selon un bilan encore très provisoire, l'ouragan a fait au moins 18 morts, dont 10 dans le seul comté de Charlotte. On signale aussi des centaines de blessés et de disparus.

Le gouverneur de Floride, Jeb Bush, qui avait survolé en hélicoptère dans la matinée les destructions provoquées par cet ouragan de force 4, a annoncé qu'il avait mobilisé des milliers de sauveteurs, en visitant un peu plus tard la ville de Punta Gorda, située à l'embouchure de la rivière de la Paix, au nord de Fort Myers, qui a subi de plein fouet la furie de Charley.

Une bonne partie de cette paisible localité de 15 000 habitants au bord du golfe du Mexique est composée de retraités vivant dans des maisons préfabriquées dont beaucoup ne sont plus que des amas de ruines.

« Visiblement, nous allons avoir beaucoup de travail à faire », a déclaré Jeb Bush en estimant que les dommages causés par l'ouragan s'élèveront probablement à 15 milliards \$. Il s'agit de l'ouragan le plus féroce depuis Andrews qui avait fait 40 morts en 1992.

Charley était plus puissant qu'annoncé quand il a touché la côte : ses vents dépassaient alors les 230 km/h,

Voir CHARLEY en A 2 >

À LIRE AUSSI :

■ Un souvenir de village Page A 3



Une voiture stationnée est entourée des débris d'une maison de Port Charlotte, en Floride, à la suite du passage de l'ouragan Charley.



Bertrand Caron est entouré de trois de ses enfants, Jérôme, Langis et Marilène, qui s'occupent de la ferme avec sa femme et lui. En plus d'une érablière de quelque 85 000 entailles, la famille Caron a un troupeau d'environ 70 vaches laitières.

LES CARON

## La dent sucrée

Nous poursuivons notre série sur les grandes familles de la région de Québec et de l'Est en vous présentant les Caron d'Amérique, dont le patronyme est le 19<sup>e</sup> le plus répandu sur notre territoire. Après les Simard, les Ouellet, les Lévesque, les Bélanger, les Girard, les Poullin, les Gauthier et les Bergeron au cours des dernières semaines, et les Caron aujourd'hui, nous vous présenterons la vingtième famille, les Beaulieu. Nous raconterons leur histoire et vous présenterons des gens qui portent encore avec fierté le nom de leurs ancêtres. À lire tous les dimanches de l'été.

MARIANNE WHITE  
MWhite@lesoleil.com

Certains ont un penchant pour le chocolat, d'autres pour les pâtisseries. Chez les Caron du comté de l'Islet, leur péché mignon, c'est l'érable. Ils aiment tellement le goût raffiné de cette sève printanière que presque tous les 13 enfants ont une érablière! Portait d'une famille qui raffole de ce doux nectar.

Comme Obélix, les enfants de la famille Caron sont tombés dans la marmite quand ils étaient jeunes. « Je pense qu'on a eu la piqûre de ça dans notre jeunesse », explique Bertrand Caron.

Voir DENT en A 2 >

À LIRE AUSSI :

■ Un des premiers colons Page A 4  
■ Des Caron marquants Page A 5

### SOMMAIRE

Agenda	C 5	Mots fléchés	C 7
Bandes dessinées	C 8	Oiseaux	B 8
Décès	B 6	Petites annonces	D 8
Horoscope	C 7	Place publique	B 7
Horticulture	B 8	Québec	B 1
Lauréat	B 3	Santé	A 10
Loteries	A 2	Techno/média	C 6
Météo	C 8	Télévision	C 2
Mot mystère	C 7	Vie communautaire	B 4
Mots croisés	C 7		

### LA MÉTÉO

Maximum 23, minimum 13  
Passages nuageux en matinée, ciel variable en après-midi. Détails page C 8

Précipitations (avant hier)  
Ce mois-ci : 44,7 mm L'an dernier : 106,7 mm  
Cet été : 445,4 mm L'été dernier : 400,7 mm

QUÉBEC,  
108<sup>e</sup> ANNÉE, N° 226  
FLORIDE, 1,75 \$ US

MONTRÉAL,  
OTTAWA 87¢  
PLUS TAXES

65¢ PLUS TAXES

DIMANCHE



2 657 00077 3

## DEMAIN

dans LE SOLEIL



**Popularité rapide et inespérée.**  
Présenté pour une huitième année, le Gala d'élégance du Club des belles autos d'hier réunira cette année près de 1600 véhicules. Avec le temps, cet événement est devenu le plus grand rendez-vous de voitures anciennes de l'Est du Québec et même des Maritimes.  
*Dans les pages Auto*

## LES JEUX

sur Cyberpresse



**Athènes 2004, le rendez-vous sportif de l'été.**  
Suivez les compétitions 24 heures sur 24. Portez une attention particulière aux athlètes de Québec et de la région. Tout sur les Jeux.  
[www.cyberpresse.ca/jeux](http://www.cyberpresse.ca/jeux)  
[www.cyberpresse.ca/soleil](http://www.cyberpresse.ca/soleil)

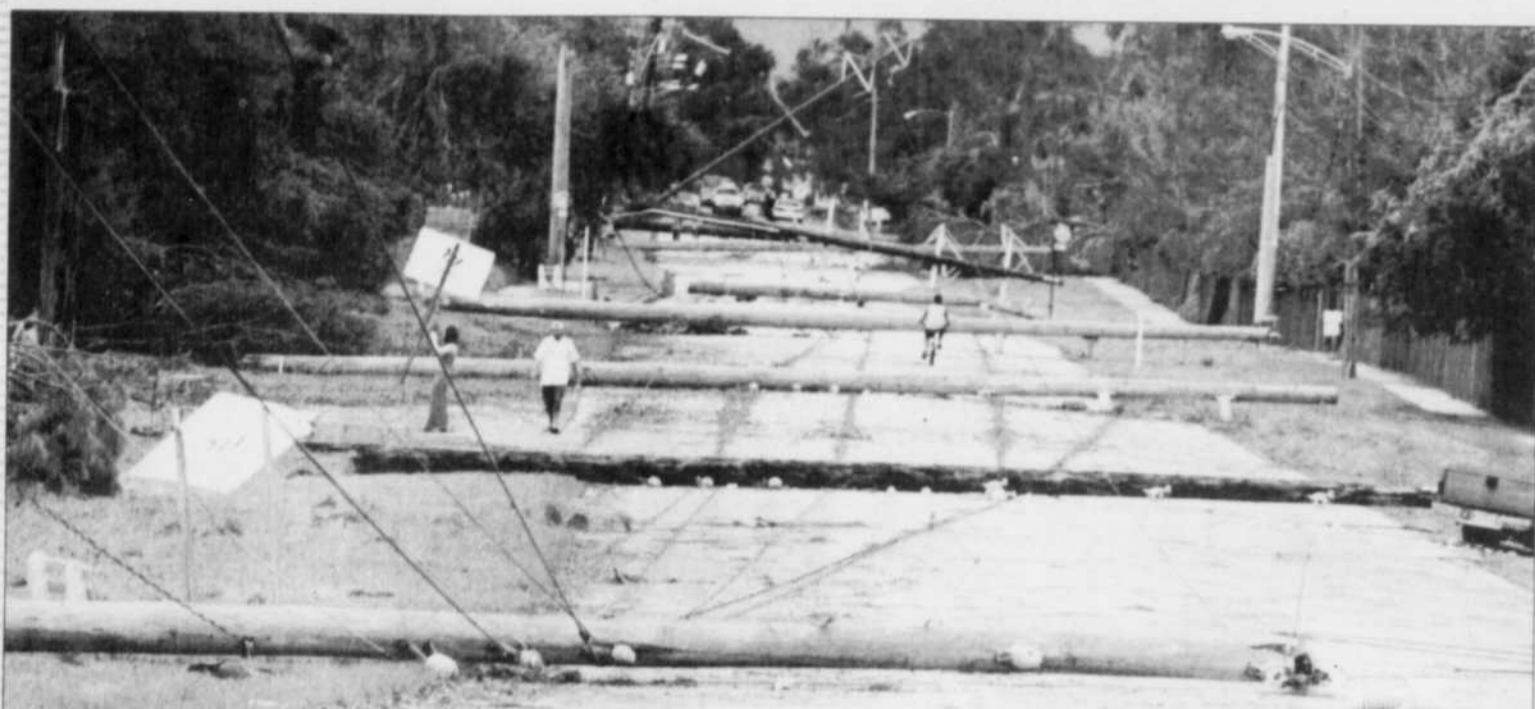
LES SUITES

## POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

## LE SOLEIL

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 410, boulevard Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.  
Envoi de publication - Numéro de convention 40065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730



Plusieurs lignes électriques gisaient au sol.

## CHARLEY

Suite de la Une

avec des vagues de 4,5 m de haut et de très fortes pluies.

Après avoir détruit la région de Punta Gorda, il a traversé tout le centre de la Floride avant de remonter ensuite au nord le long de la côte est des États-Unis. Il s'approchait hier soir de la Virginie, mais avait été ramené au rang de tempête tropicale, ayant perdu une partie de sa force.

### L'ouragan le plus féroce depuis Andrews qui avait fait 40 morts en 1992

Hier, quelque 1,3 million de personnes étaient privées d'électricité dans le centre de la Floride, et la remise en état du réseau demandera probablement des jours voire des semaines. Plusieurs milliers de personnes étaient sans abri et des dizaines de milliers de foyers ont subi des dommages considérables qui prendront des mois à effacer.

Le président George W. Bush, qui visitera l'épicentre du désastre aujourd'hui, a déclaré la région sinistrée pour qu'elle puisse bénéficier de secours fédéraux immédiats.

Des centaines de policiers et du personnel médical venu des quatre coins de l'État sinistré ont convergé hier vers Punta Gorda, où des convois de voitures de police, gyrophares allumés, sillonnaient les rues.

Selon les autorités, quelque 2000 gardes nationaux ont été déployés à Punta Gorda et dans les environs pour appuyer quelque 500 policiers et aider les autorités locales à fouiller les décom-

brés à la recherche de victimes et à protéger maisons et commerces endommagés de pilliers.

Un responsable de la justice de Floride, Mike McHargue, a déclaré à Tallahassee, la capitale de l'État, que les recherches de victimes à Punta Gorda se déroulaient minutieusement, quartier par quartier, maison par maison.

«C'est une mission fastidieuse mais qui peut aussi être dangereuse», a-t-il dit en notant que de nombreuses routes étaient inondées et que de nombreuses lignes électriques étaient au sol.

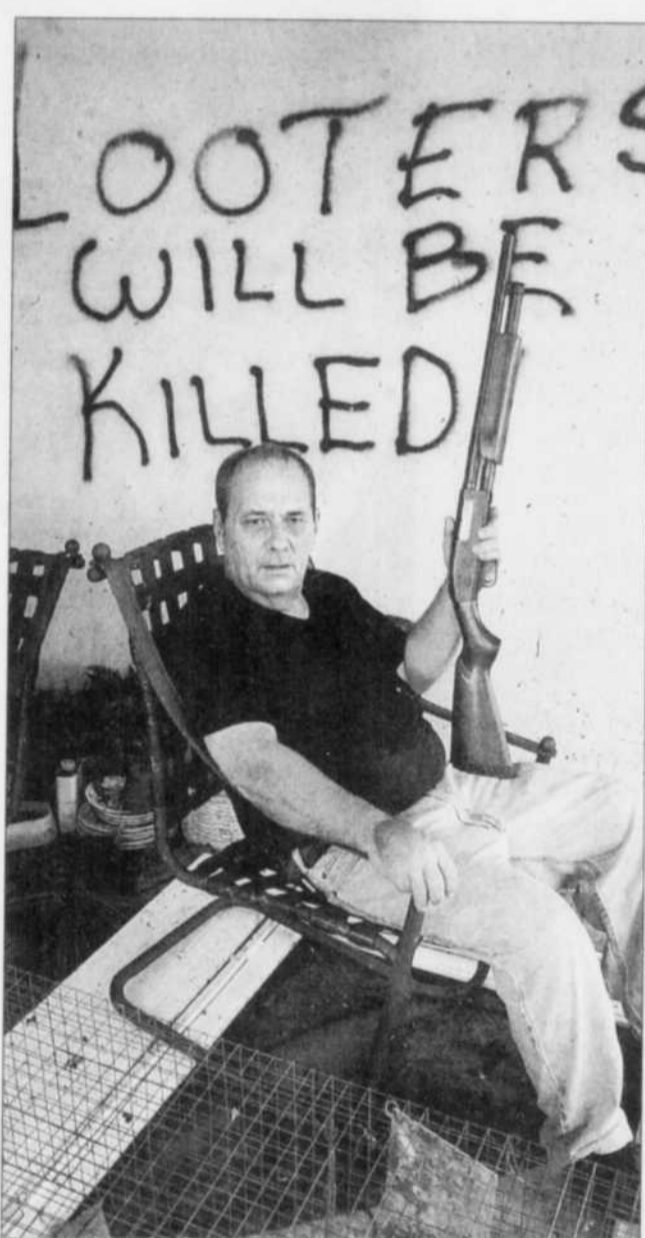
Les autorités ont appelé la population de toute la région à rester à l'écart des routes pour faciliter le travail des sauveteurs.

«Les badauds peuvent être une vraie plaie», a commenté l'un des responsables des transports de Floride, le colonel Graham Fountain.

«Pour le moment, la population est abattue, découragée et frustrée», a déclaré de son côté le directeur des services fédéraux d'urgence, Michael Brown. «Mais je peux vous promettre, a-t-il ajouté, que le soleil brillera de nouveau et que les choses s'arrangeront, avec patience et labeur. C'est ce que j'ai déjà constaté ailleurs dans de telles circonstances.»

Les autorités avaient appelé quelque deux millions d'habitants à quitter les zones qui devaient être frappées par le cyclone mais beaucoup ont ignoré cet avertissement.

«Les alertes ont été données environ 41 heures à l'avance et ceci est notre travail car un cyclone d'une telle ampleur est un phénomène rare auquel les gens ne sont pas préparés», a déclaré Ed Rappaport, du Centre national des ouragans, sur la chaîne de télévision CNN.



Terry Frey, de Port Charlotte, montait la garde hier matin tout en avisant les pilliers potentiels de se tenir loin.

## DENT

Suite de la Une

Ses 12 frères et sœurs et lui ont grandi sur la ferme de leurs parents à Saint-Marcel de l'Islet. En plus d'élever une quinzaine de vaches laitières, leur père avait une terre à bois et une érabièrerie. Tour à tour, les enfants ont travaillé sur la ferme et ont appris les rudiments de la production acéricole.

Même si la plupart d'entre eux ont quitté les terres pour le marché du travail, ils n'en sont pas moins demeurés attachés à cette tradition familiale. Presque tous les 13 enfants ont une érabièrerie ou travaillent à la production de sirop d'érable au printemps.

«Il y en a plusieurs qui prennent des vacances pendant cette période pour s'occuper des sucres», indique Bertrand Caron.

Lui-même a une érabièrerie de taille considérable avec environ 85 000 entailles et connaît une saison des sucres assez mouvementée chaque année. La dernière a été particulièrement exigeante pour M. Caron et sa famille car les érables ont coulé à flot. «On travaillait environ 20 heures par jour. On se couchait à 2 h le matin pour se relever à 6 h, illustre M. Caron. Une chance qu'on aime ça!»

## FERME LAITIÈRE

Bertrand Caron adore s'occuper de l'érabièrerie, mais la sève ne coule que quelques semaines et ce n'est pas assez pour l'occuper toute l'année. C'est pourquoi il a racheté la ferme de son père vers la fin des années 70, lorsque ce dernier a pris sa retraite.

«J'ai toujours aimé le travail sur la ferme. J'ai essayé quelques autres petits métiers, mais je suis rapidement revenu sur les terres», raconte-t-il.

Avec son frère Armand, il a fondé une compagnie pour prendre la relève de la ferme familiale. Ils ont par la suite vendu la ferme pour en racheter une autre à Saint-Aubert, toujours dans le comté de l'Islet. Les deux hommes ont continué de s'occuper du troupeau de vaches laitières qui a grossi pour atteindre aujourd'hui environ 70 bêtes.

Depuis la mort de son frère en 1995, Bertrand Caron compte sur deux employés et ses enfants pour l'aider aux travaux de la ferme. Sa femme lui donne également un bon coup de pouce durant la saison des sucres, en plus de s'occuper de la comptabilité.

«C'est une vraie ferme familiale», s'enthousiasme son fils Jérôme qui s'occupe avec amour des vaches laitières. «J'adore ça, c'est une vraie passion pour moi», lance-t-il avec un grand sourire.

Son frère Langis, lui, se passionne pour la mécanique et entretient l'équipement de la ferme familiale.

Leur sœur Marlène donne un coup de main sur la ferme et s'occupe d'un autre animal qu'elle adore : son cheval.

Toute la famille met l'épauule à la roue, mais force est de constater pour Bertrand Caron que les choses ont beaucoup changé depuis le temps où il traquait les vaches à la main. «C'est beaucoup plus facile pour mes enfants maintenant!» lance-t-il à la blague.

À les regarder travailler, une chose est sûre : ils aiment ça!

## Accident de moto fatal sur l'autoroute de la Capitale

■ Un homme de 45 ans de Charlesbourg a perdu le contrôle de sa moto sport hier soir, vers 21 h 45, sur l'autoroute de la Capitale, à l'échangeur du boulevard Henri-Bourassa. Selon Ann Mathieu de la Sûreté du Québec, le motocycliste circulait à «haute vitesse». Il a heurté le parapet de sécurité et il est mort sur le coup. L'autoroute de la Capitale a été fermée durant les heures qui ont suivi l'accident. Selon les premières constatations, l'alcool ne serait pas en cause. A.L.

## CŒUR

Suite de la Une

Falero, elle savait que ses deux êtres chers se préparaient à faire de même. Il n'y a que la direction qui changeait, puisque le rendez-vous était chez leur grand ami, Pascal Clément, l'entraîneur de l'équipe de volleyball masculine de l'Université Laval.

«Chez nous, on a trois ou quatre postes; et ça gricrhe... Pascal, lui, il est toujours à la dernière page en matière de gadgets électroniques, alors on avait prévu se rendre chez lui. Tu vois, je dis "on" parce que je les sens près de moi», poursuivait-elle.

Vendredi soir, Guylaine n'a pas assisté à la cérémonie d'ouverture en raison de son match d'hier après-midi (heure d'Athènes). Elle a regardé le spectacle jusqu'à ce que l'équipe canadienne se pointe dans le Stade olympique puis s'est endormie. La décision de sacrifier le défilé a été la bonne parce qu'il faisait 34 °C, hier après-midi, sur le bord de la mer.

«J'ai vraiment bien fait de ne pas y aller. J'ai passé une bonne nuit et, contrairement à Gregor, j'ai facilement trouvé le sommeil. Lui, il est

toujours plus nerveux que moi et n'a sûrement pas fermé l'œil de la nuit. Pourtant, c'est un entraîneur national (patinage de vitesse), mais ce n'est pas pareil lorsqu'il s'agit de ta femme...

Ça a été payant de rester au village, vendredi, en tout cas. Je m'étais préparée mentalement à la chaleur car, habituellement, j'ai un peu de misère à la supporter. Je n'ai pas été ennuyée et, en plus, il y avait un nouveau ventilateur près des chaises de repos qui nous envoyait de l'air frais, c'était parfait.»

Côté pression, elle n'en ressentait pas avant la présentation des deux équipes, ni pendant la rencontre d'une durée de 39 minutes. Oui, il s'agit des Jeux olympiques, mais elle a déjà disputé des matchs de championnat où la tension était palpable. Elle s'est même permise de jeter un coup d'œil sur les reprises après les jeux.

«J'ai joué assez longtemps en Europe pour être capable de la (pression) maîtriser. Je suis beaucoup mieux préparée à y faire face, aujourd'hui. Dans le fond, j'ai essayé de prendre cela comme une grande finale et, pendant le match, ce n'est que la présence des écrans géants qui me rappelait que nous étions aux Jeux olympiques.»

## C'ÉTAIT HIER

2001 — Adversaire acharné de la loi 101 et originaire de Drummondville, l'avocat Brent Tyler est élu à la direction d'Alliance Québec.

2000 — L'aviation civile britannique suspend le certificat de navigabilité de ses Concorde après l'accident du Concorde d'Air France le 25 juillet.

1979 — L'ambassadeur des États-Unis à l'ONU, Andrew Young, doit démissionner pour avoir rencontré un membre de l'OLP sans l'autorisation de la Maison-Blanche.

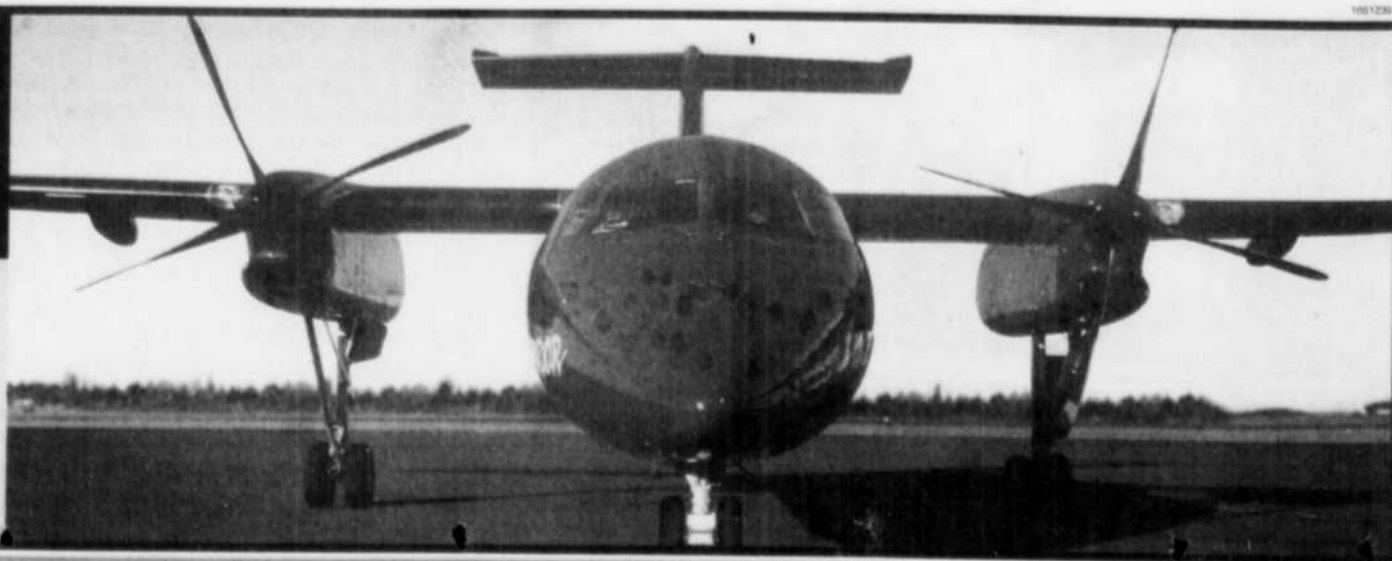
1974 — La femme du président Park Chung-hee est tuée, à Séoul, dans l'attentat visant son époux; il sera assassiné en 1979.

1973 — Près de l'atoll de Mururoa, des marins français s'emparent du navire *Greenpeace III*, dont l'équipage dénonçait les essais de bombes atomiques.

1969 — À Bethel, dans l'État de New York, début du Woodstock Music and Arts Fair.

Reservez  
**Le Bleu du Ciel**  
En ligne

[www.AIRLABRADOR.COM](http://www.AIRLABRADOR.COM)  
Esprit du vol  
418-780-2300



# ACTUALITÉS

## PRIX ANSARI X Une équipe canadienne fait un autre pas vers l'espace

TORONTO (PC) — Une des deux équipes canadiennes tentant de décrocher une place dans l'histoire de l'aviation spatiale (ainsi qu'un prix de plusieurs millions de dollars) a conduit avec succès, hier, des tests sur une partie de son engin.

Le groupe de la Canadian Arrow est une des 26 équipes qui travaillent d'arrache-pied, en ce moment, dans l'espoir de décrocher le prix Ansari X et sa bourse de 10 millions \$.

Les honneurs reviendront à la première équipe qui parviendra à envoyer (puis à récupérer sans dommage) à 100 kilomètres d'altitude un vaisseau transportant trois personnes et développé sans aide gouvernementale. L'exploit devra être répété dans les 14 jours pour faire un vainqueur.

La Canadian Arrow est parvenue hier à larguer d'un hélicoptère volant à une hauteur de 2400 mètres une cabine sans équipage qui a atterri sans dégât, cinq minutes plus tard, dans les eaux du lac Ontario.

Le chef d'équipe Geoff Sheerin, basé à London, a déclaré que l'essai s'était déroulé mieux que prévu. « Nous étions préparés pour réagir à différents problèmes survenant en cours de vol, mais cette préparation n'a finalement servi à rien », s'est-il réjoui.

### La cabine qui volera dans l'espace a été larguée à 2400 mètres d'altitude

Une fois la cabine dans l'eau, des plongeurs ont pu aller récupérer les parachutes. Ceux-ci seront séchés et repliés au cours des deux prochaines semaines afin de vérifier que cette étape de l'équipée respecte le délai de 14 jours.

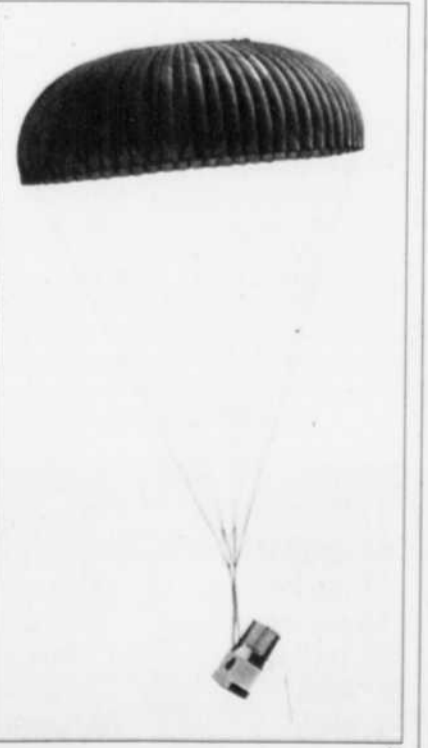
L'obligation stipulée par les organisateurs d'Ansari X d'envoyer une deuxième équipe dans l'espace deux semaines après le premier vol vise à s'assurer de la fiabilité du dispositif. Les équipes en lice doivent également envoyer trois personnes à la fois pour prouver le potentiel touristique de leur engin.

Selon M. Sheerin, le prochain test qui attend l'équipe canadienne consistera à voir si elle peut écourter de façon sécuritaire un vol déjà lancé.

La Canadian Arrow n'a toujours pas annoncé de date de lancement officiel de sa fusée de 17 mètres, tandis que l'autre équipe canadienne, le projet da Vinci, a indiqué plus tôt ce mois-ci qu'elle lancerait son vaisseau, baptisé *Wild Fire*, le 2 octobre à Kindersley, en Saskatchewan.

Le 8 août, une équipe de Washington a essuyé un cuisant échec lorsque sa fusée *Rubicon* a explosé après un trajet de seulement 300 mètres.

Le premier vol spatial privé a eu lieu en juin dernier quand le vaisseau *SpaceShipOne*, subventionné par le milliardaire et cofondateur de Microsoft Paul Allen et conçu par le génie de l'avionique Burt Rutan, a atteint l'altitude requise de 100 kilomètres. *SpaceShipOne* prévoit faire son premier vol officiel pour le concours Ansari X à la fin de septembre.



La cabine a terminé sa course sans encombre dans le lac Ontario.



Une vingtaine de petits avions de touristes ont été détruits à l'aéroport de Charlotte, à Punta Gorda.

## Un souvenir de village Punta Gorda a été presque complètement rayée de la carte

TIM BOYLES  
Agence France-Presse

■ PUNTA GORDA, Floride — Sa maison a été réduite en ruines mais Janet Demmler préfère s'occuper des victimes du cyclone Charley, qui a dévasté la petite ville de Punta Gorda, au sud-est de la Floride.

« Il y a des gens qui ont davantage besoin de mon aide que ma maison », dit-elle alors qu'elle examine les débris de son habitation en face de l'hôpital où elle est aide-soignante.

Sur la côte ouest de la Floride, Punta Gorda, 15 000 habitants, dont de nombreux retraités, offre un spectacle de désolation depuis le passage de Charley et ressemblait hier à une zone bombardée.

« Punta Gorda ressemble à Ground zero », a indiqué un responsable des services d'urgence, Craig Fulgate, en référence aux attentats du 11 septembre 2001 et à la destruction des tours du World Trade Center à New York.

Beaucoup des 30 zones résidentielles composées de maisons mobiles ont été dévastées par le cyclone le

plus dévastateur depuis le cyclone Andrew, en 1992, qui avait frappé la région de Miami.

Les autorités ont commandé une soixantaine de sacs mortuaires et deux camions réfrigérants pour conserver les corps. Elles craignent de trouver beaucoup de victimes à Bay Palms, dont beaucoup de résidents n'ont pas cru qu'ils allaient être touchés par le cyclone.

Les secouristes et les policiers s'activaient hier dans cette zone résidentielle. « Nous avons tout perdu. Regardez à l'intérieur, il ne reste rien », se désole Fred Hildebrand, un habitant de la ville interrogé par une télévision locale. Il s'est protégé avec sa femme sous son matelas après les appels des autorités, a-t-il raconté.

Les dégâts matériels dans les rues de la ville sont impressionnants avec des débris qui jonchent les chaussées, des arbres arrachés, des toitures envolées rendant très difficile la circulation des équipes de secours.

A l'aide de marteaux et de haches, les équipes de secours frappent à chaque porte des maisons et entrent de force s'il n'y a pas de réponse, à la recherche de morts ou de blessés.

Selon Wayne Sallade, directeur des services d'urgence de la région, les ha-



Les débris qui jonchent les routes (et les alentours du village) gênent la progression des secouristes.

bitants de ces maisons en préfabriqué, très vulnérables aux vents violents, avaient été instamment priés de quitter les lieux, mais les avis à la population ont été largement ignorés, d'après lui.

« J'avais prévu de rester ici, mais le directeur de la zone a dit que ce n'était

pas une bonne idée », a raconté à la chaîne de télévision locale WTWT Connie Larsson, dont la maison mobile a été détruite à Punta Gorda.

Les trois hôpitaux de la ville ont été touchés par le cyclone et sont privés d'électricité.

Une habitante de la ville voisine de Cape Coral a raconté qu'elle s'était protégée avec sa famille sous un matelas dans une salle de bains pendant plusieurs heures. « Il y a un hôpital à environ 100 mètres de notre maison et le toit de la maternité s'est envolé alors qu'une femme était en train d'accoucher », a-t-elle dit.

« Je pouvais entendre les clous être arrachés du toit. Les murs tremblaient violemment, d'avant en arrière. C'était tout simplement stupéfiant et terrifiant », a commenté pour sa part Anne Correia qui a passé deux heures dans un placard de son appartement. Sur la piste de l'aéroport de Charlotte, environ 25 petits avions de tourisme ont été détruits par les vents qui ont frappé la côte à quelque 230 kilomètres à l'heure.

Même spectacle de désolation à l'aéroport de Lake Wales près de Tampa et à l'aéroport international d'Orlando où les appareils stationnés ont tous été détruits.

## Deux villages coupés du monde

Des pluies diluviennes endommagent les routes au Témiscouata et font un mort au Nouveau-Brunswick

MARC LAROUCHE  
Collaboration spéciale

■ DÉGELIS — Bien que le soleil se soit remis à briller, hier, sur le Témiscouata, la ville de Dégelis gardait toujours en son sein deux plaies béantes, traces visibles des ravages causés par la tempête Bonnie, qui a amené avec elle de fortes pluies qui se sont abattues sur la région, jeudi et vendredi, causant bien des dommages. À Baker Brook, au nord du Nouveau-Brunswick, un travailleur forestier de 55 ans a même perdu la vie.

La victime, Réginald Ouellet, de Dégelis, tenta de traverser le ruisseau Sisson, à Baker Brook, à bord d'une camionnette en compagnie d'un confrère, vendredi matin, lorsque le duo a été surpris par la crue soudaine des eaux. Sous la force du courant, le véhicule s'est retourné sur lui-même et le conducteur est mort noyé. Son passager a eu plus de chance, profitant d'une ouverture dans la fenêtre pour s'extirper du véhicule. Habituellement, il y a très peu d'eau dans ce ruisseau.

À Edmundston, une cinquantaine de résidences ont été évacuées, de même qu'un foyer pour personnes âgées à Saint-Jacques. Des centaines de résidences ont été envahies par l'eau. Certaines personnes sont demeurées pri-

sonnières chez elles. Selon les autorités, au moins 80 millimètres de pluie y sont tombés en quelques heures. Hier, c'était jour de grand ménage. Nos informations laissent croire que les dommages causés par la tempête au nord du Nouveau-Brunswick se chiffrent en millions \$.

Au Témiscouata, c'est à Dégelis que Dame Nature s'est déchaînée. Les 60 millimètres de pluie qui sont tombés en moins de 24 heures, jeudi et vendredi, ont eu raison de deux routes : la 232, rongée par en-dessous et que seule l'asphalte retient, et la 295, où un tronçon complet de route s'est carrément effondré, emporté par les eaux de la rivière gonflée, coupant du reste du monde les résidents d'Aclair et de Lots



Tandis que la route 232 est fermée parce que fragilisée par la pluie, la 295, elle, a carrément été emportée par les crues.

Renversés. Ceux-ci sont contraints de faire un long détour pour rejoindre Dégelis, Notre-Dame-du-Lac et la route transcanadienne, via le service de traversier de Saint-Juste-du-Lac. Les routes 232, entre Rivière-Blanche et Saint-

Euzèbe, et la 295, à la hauteur de la plage municipale, sont toujours fermées. Transports Québec procédera à la réparation du réseau routier dès lundi. D'ici là, les usagers doivent faire preuve de prudence.

## LES GRANDES FAMILLES : LES CARON



Église de Bénouville, en Normandie, paroisse natale de Marie Crevet, épouse de Robert Caron

COURTOISIE VICTOR CARON

# Un des premiers colons

L'ancêtre Caron, Robert, est un des tout premiers Français à s'être établi en Amérique du Nord

■ Le moins qu'on puisse dire, c'est que les Caron ne se firent pas prier longtemps pour venir en Nouvelle-France. Robert, le premier ancêtre Caron, compte aussi parmi les premiers colons enracinés, les fondateurs du pays. Déjà, avant lui, Joseph Le Caron a été l'un des premiers missionnaires de la jeune colonie. Ce Récollet, un contemporain et un compagnon de Champlain, est arrivé dès 1615, soit sept ans après la fondation de Québec.

Né en France vers 1586, il était une sorte de provincial des Récollets, une branche des Franciscains qui, comme les Jésuites, faisaient passer le rayonnement de leur foi religieuse avant leur propre vie. La plupart de ces missionnaires valaient mieux que les biographies édifiantes que l'Église catholique a imposées aux fidèles. Ils étaient tout sauf des illuminés et des fanatiques. Joseph Le Caron était l'un de ces hommes admirables qu'il faut regarder avec les yeux de leur époque.

La vérité historique oblige de dire que sans ces communautés religieuses d'hommes et de femmes, la Nouvelle-France n'aurait été qu'une belle utopie. Et jamais un pays n'aurait pu naître et grandir à partir des rives du Saint-Laurent. Les missionnaires n'étaient pas des fondateurs de lignée, par définition. Ils n'en participèrent pas moins à la fondation du pays.



Louis-Guy Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com



LES GRANDES FAMILLES

Kirke, ces corsaires au service de l'Angleterre, Joseph Le Caron, comme Champlain et comme 60 des 80 habitants de la colonie, sera forcé de rentrer en France. Il y mourra, victime de l'épidémie de peste de 1632. Ce « fou de Dieu » était aussi profondément attaché à la Nouvelle-France.

## D'OÙ VENAIT L'ANCÊTRE ?

Les différentes versions au sujet des origines de l'ancêtre Robert Caron pourraient à elles seules faire l'objet d'un ouvrage volumineux. Tous les gé-



Site de la maison de l'ancêtre Caron sur la côte de Beupré. La maison actuelle et la propriété appartient à une famille Simard.

COURTOISIE VICTOR CARON

néalogistes patentés, dirait-on, ont écrit sur l'ancêtre Robert Caron tant son parcours est intrigant. Dans son ouvrage en 30 tomes, *Nos ancêtres*, Gérard Lebel résume l'opinion de plusieurs au sujet de l'origine française du premier ancêtre des Caron. Et il po-

se la question: «D'où est-il venu? Trois siècles et demi ont coulé au fond du sablier et les généalogistes n'ont pu encore trouver de réponse absolument sûre à la question...»

Dans *Le Bulletin de recherches historiques* (1937), l'abbé Yvanhoe Ca-

ron rejoint le père Julien Déziel et ses *Médaillons d'ancêtres* pour avancer que Robert Caron est originaire de la Saintonge (la Charente maritime d'aujourd'hui). «Quelques auteurs, écrit l'abbé Caron, ont prétendu que Robert Caron venait de la Normandie, d'autres ont dit qu'il était Breton. Plus nous étudions les origines des premiers colons du Canada, plus nous nous convainquons qu'il y avait parmi ceux qui vinrent dans la Nouvelle-France, de 1630 à 1640, une forte proportion de gens de la Saintonge et de l'Aunis... Robert venait de la Saintonge et il s'embarqua à La Rochelle pour le Canada.»

Un autre généalogiste marquant, le père Archange Godbout, a découvert que plusieurs familles Caron habitaient La Rochelle au XVII<sup>e</sup> siècle. Elles étaient pour la plupart protestantes, ce qui ne veut pas dire que l'ancêtre Robert l'était.

Gérard Lebel conclut que le dossier au sujet de l'origine de Robert Caron reste ouvert. Il signale, fait important, que son acte de mariage est disparu avec les autres actes inscrits aux registres de l'église Notre-Dame de Québec avant 1640. Le 15 juin de cette année-là, un incendie les a réduits en cendres, en même temps que les papiers du greffe et une grande partie des contrats entre particuliers. On a tenté de les reconstituer à partir de la mémoire des familles et des témoins

de l'époque, mais ils sont forcément restés incomplets. Cela explique la difficulté des généalogistes avec les origines de certains ancêtres.

Gérard Lebel se fie pour sa part à un écrit attribué à l'intendant Talon selon lequel Robert Caron serait arrivé à Québec avec Robert Giffard, le 4 juin 1634. Si c'est le cas, il serait embarqué, à Dieppe, à bord d'un vaisseau des Cent-Associés commandé par le capitaine Nesle. Le généalogiste Michel Langlois fait autorité. Dans son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*, il écrit: «La période et le contexte de son arrivée au pays, tout comme le fait qu'il épouse une Normande et se fixe sur la Côte Sainte-Genève en 1642, nous portent à croire qu'il était lui-même d'origine normande. L'acte de baptême d'un

Voir PREMIERS en A 5 >



Un monument érigé à Saint-Jean-Port-Joli, en 1986, rend hommage aux ancêtres Robert Caron et Marie Crevet, et à leur fils Joseph, premier défricheur de Port-Joli en 1686.

COLLABORATION SPÉCIALE SYLVAIN FOURNIER

20 juin	SIMARD
27 juin	Ouellet
4 juillet	Lévesque
11 juillet	Bélanger
18 juillet	Girard
25 juillet	Poulin
1 <sup>er</sup> août	Gauthier
8 août	Bergeron
15 août	CARON
22 août	Beaulieu

**PREMIERS**

Suite de la A 4

Robert Caron, fils de Johan Caron, trouvé au registre de la paroisse Saint-Vivien de Rouen en 1613, pourrait bien être le sien. » Michel Langlois fixe au 30 novembre 1636 la date de son arrivée au pays.

Pour sa part, l'Association des familles Caron d'Amérique se contente de mentionner dans son site Internet que « Robert Caron arriva en Nouvelle-France, vraisemblablement en 1635, sur un bateau de la compagnie des Cent-Associés venant de Dieppe, en Normandie ». Cette association qui compte 705 membres, dont 426 membres à vie, a bien raison de ne pas faire un plat avec le mystère des origines de l'ancêtre. Ce qui importe, c'est son mariage — heureux, semble-t-il — avec Marie Crevet et son installation non moins réussie dans son pays neuf. Robert a fait tout très vite à partir de son arrivée. C'est peut-être qu'il sentait qu'il y avait urgence.

**PIONNIER À QUÉBEC**

Quelques mois après être débarqué à Québec, Robert Caron s'installe dans ses meubles et prend épouse.

Il se fixe d'abord sur la côte de Beauport à un endroit appelé Longue-Pointe, sur une terre que lui concède Pierre Le Gardeur de Repentigny. Et, le 25 octobre 1637, il épouse, à Québec, Marie Crevet, fille de Pierre Crevet et de feu Marie Lemerrier, de Bénouville, évêché de Bayeux, en Normandie. Le mariage a lieu dans la chapelle Notre-Dame-de-la-Récouvrance. Il est béni par le jésuite Charles Lallemand, qui faisait fonction de curé à Québec. Jamen Bourguignon, un ami, Noël Langlois, un colon de la première heure, et Robert Giffard, chirurgien et seigneur, assistent au mariage comme témoins. De cette union naîtront sept enfants.

Robert ne reste pas longtemps sur la côte de Beauport. Dès octobre 1642, il vend sa maison et sa terre de Longue-Pointe à Guillaume Couillard pour la somme de 150 livres. Il vient s'installer sur le coteau Sainte-Geneviève, parmi les autres ancêtres d'origine normande fixés à cet endroit. Selon Victor Caron, l'un des bons généalogistes de l'Association des familles Caron, ce coteau Sainte-Geneviève se trouverait sur remplacement de l'actuel Collège des Jésuites, coin René-Lévesque et Joffre.

Dès le printemps de 1643, il s'adonne au défrichement de sa terre des hauteurs de Québec. La compagnie des Cent-Associés lui remet trois ans plus tard le titre officiel de sa

concession de 40 arpents de terre, entre les propriétés de Louis Sédillot et de Claude Larchevêque. Le gouverneur Louis D'Ailleboust lui donnera bientôt 20 arpents de plus. Le 6 décembre 1652, le gouverneur Jean de Lauzon reconnaîtra ces deux titres pour, semble-t-il, l'inciter à demeurer à cet endroit.

Mais l'ancêtre Caron a la bougeotte. Après 12 années passées sur sa belle terre de Sainte-Geneviève, il la vend à Charles D'Ailleboust, neveu du gouverneur, pour la somme considérable de 1700 livres. En fait, il vend toutes ses propriétés de Québec pour une raison que lui seul connaît.

Quelques mois auparavant, il avait acheté de Julien Fortin dit Bellefontaine, au prix de 500 livres, une terre de cinq arpents de front par une lieue de profondeur sur la côte de Beauport, à Sainte-Anne-du-Petit-Cap, à moins de deux kilomètres de l'actuelle basilique Sainte-Anne.

Il n'aura pas le temps de profiter de sa nouvelle maison de la Côte de Beauport. Le 8 juillet 1656, il meurt subitement à l'hôpital de Québec. Accident ou maladie? On ne le saura jamais. Il avait 44 ou 45 ans, selon Gérard Lebel.

Sa veuve Marie Crevet attendra 10 ans avant de se remarier. Elle épousera Noël Langlois, veuf de Françoise Grenier, ce même bon vieux colon qui avait été témoin à son premier mariage. Pour éviter les querelles entre les héritiers Langlois, le mariage se fera en séparation de biens. Un mariage d'amour de toute évidence. En 1684, Noël Langlois décède à l'âge de 80 ans. Il était l'habitant le plus âgé au pays. Marie vivra encore jusqu'en 1695. Son acte de sépulture lui donne 92 ans. Selon Lebel, elle était âgée de 86 ans, ce qui était tout de même une longévité exceptionnelle pour l'époque.

Quatre ans après la mort de son premier mari, Marie a vécu une terrible épreuve. Sa fille aînée, prénommée Marie elle aussi, est enlevée par huit malfaiteurs de race huronne en même temps que trois jeunes enfants dont elle avait la garde. Âgée de 21 ans, Marie était l'épouse de Jean Picard. Elle habitait la côte de Beauport. Les ravisseurs réussirent à traverser le fleuve avec leurs captifs. Ils furent rejoints à la Pointe-Lévis par des Algonquins amis des colons. Une bagarre s'ensuivit au cours de laquelle Marie et un enfant perdirent la vie. La vie en Nouvelle-France n'était pas de tout repos.

Une dizaine d'ancêtres Caron ont fait souche en Nouvelle-France. L'ancêtre Robert est le plus intéressant au point de vue de la généalogie. Parce qu'il a été le premier arrivé et parce que sa descendance est la plus nombreuse.

**Marie, fille de Robert, fut enlevée par des Hurons et tuée dans une bataille entre ses ravisseurs et des Algonquins**

glois, le mariage se fera en séparation de biens. Un mariage d'amour de toute évidence. En 1684, Noël Langlois décède à l'âge de 80 ans. Il était l'habitant le plus âgé au pays. Marie vivra encore jusqu'en 1695. Son acte de sépulture lui donne 92 ans. Selon Lebel, elle était âgée de 86 ans, ce qui était tout de même une longévité exceptionnelle pour l'époque.

Quatre ans après la mort de son premier mari, Marie a vécu une terrible épreuve. Sa fille aînée, prénommée Marie elle aussi, est enlevée par huit malfaiteurs de race huronne en même temps que trois jeunes enfants dont elle avait la garde. Âgée de 21 ans, Marie était l'épouse de Jean Picard. Elle habitait la côte de Beauport. Les ravisseurs réussirent à traverser le fleuve avec leurs captifs. Ils furent rejoints à la Pointe-Lévis par des Algonquins amis des colons. Une bagarre s'ensuivit au cours de laquelle Marie et un enfant perdirent la vie. La vie en Nouvelle-France n'était pas de tout repos.

Une dizaine d'ancêtres Caron ont fait souche en Nouvelle-France. L'ancêtre Robert est le plus intéressant au point de vue de la généalogie. Parce qu'il a été le premier arrivé et parce que sa descendance est la plus nombreuse.



Deux membres très actifs de l'Association des familles Caron d'Amérique: Laurent Caron, artisan-sculpteur de Saint-Eugène de l'Islet, et Victor Caron, ex-président de l'association et responsable du bulletin « Tenir et Servir ».

**Des Caron marquants**

**René-Édouard Caron**

■ Premier maire de Québec (1833), président du Conseil législatif (1843-1853) et deuxième lieutenant-gouverneur du Québec (1873).

**Louis Caron (1848-1917)**

■ Fondateur d'une dynastie d'architectes qui ont enrichi le patrimoine bâti, notamment dans les régions de Victoriaville et de Nicolet. Une descendante, Andrée Caron-Driecot, leur a consacré un livre: *Les Caron, une dynastie d'architectes depuis 1867*. L'ouvrage a été publié, en 1997, aux éditions Les Racontages.

**Joseph-Édouard Caron**

■ Né à Sainte-Louise de l'Islet, en 1866. Docteur ès sciences agricoles, député, ministre de l'Agriculture et ministre de la Voirie dans le gouvernement Gouin.

**Alexis Caron**

■ Pionnier de Grande-Vallée, il a donné son nom à un grand parc. Marié à Angélique Frigault, il débarque à Grande-Vallée en 1842 avec ses quatre enfants.

**Louis Caron**

■ Écrivain né à Sorel en 1942. Il est l'auteur notamment des romans *Le Canard de bois*, *La Corne de brume*, *Le Coup de poing*, *La Tuque et le bérêt*.



Louis Caron

**RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES**

■ **14 août**: Association des familles **Veilleux**  
15<sup>e</sup> assemblée générale  
Beauceville  
Pour info.: (418) 623-1922

■ **11 au 15 août**: Association des **Saindon** d'Amérique du Nord  
Voyage en Acadie  
Pour info.: (450) 347-1860

■ **13 au 15 août**: Les familles **Gauthier** d'Amérique se rencontreront du 13 au 15 août 2004, à Sainte-Marguerite du Lac Masson.  
Pour info. M<sup>me</sup> Cécile Thompson, tél. (416) 203-7335, fax (416) 203-7515 ou [cecile.thompson@sympatico.ca](mailto:cecile.thompson@sympatico.ca)

■ **14 août**: Association des **Charron et Ducharme**  
Château Joliette, 450, rue Thomas, Joliette  
Pour info.: (514) 324-5014 ou (450) 661-1282

■ **14 et 15 août**: Association des **Bisson** d'Amérique  
Centre catholique de Nicolet  
Pour info.: (819) 222-5329  
[www.genealogie.org/famille/bisson](http://www.genealogie.org/famille/bisson)

■ **14 et 15 août**: Association des descendants de Jean **Garceau dit Tranchemontagne**  
Salle communautaire de Pointe-du-Lac (Trois-Rivières Ouest)  
Pour info.: (418) 832-2114 (Charny)

■ **14 et 15 août**: Rassemblement des familles **Montambault**  
À Deschambault et à l'Île-d'Orléans  
Pour info.: (514) 387-0928 ou (450) 663-6175

■ **14 et 15 août**: Ralliement des familles **Pelletier**  
Auberge des Gouverneurs, Shawinigan  
Pour info.: 1 (888) 922-1000

■ **22 août**: Rassemblement des familles **St-Arnaud**  
Ste-Geneviève-de-Batiscan  
Info: (450) 224-9512

■ **20, 21 et 22 août**: Rassemblement des familles **Bérubé et Soucy**  
Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière  
Info: famille Bérubé: (418) 247-5829, [rbroy@videotron.ca](mailto:rbroy@videotron.ca)  
famille Soucy: 450 655-2717 et (418) 522-3170, [alain.soucy@videotron.ca](mailto:alain.soucy@videotron.ca)

■ **20, 21 et 22 août**: Rassemblement des **Boulianne**  
Domaine des Bou-Bou, Sainte-Jeanne-d'Arc, Lac-St-Jean  
Pour info.: (418) 274-8088 ou (418) 374-2271

■ **20, 21 et 22 août**: Retrouvailles 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Association des familles **Nau**  
Château-Richer  
Pour info.: (450) 466-0812

■ **21 et 22 août**: Association des descendants de **Louis Pinard**  
Nicolet  
Pour info.: (418) 842-8928 ou (450) 661-2304

■ **22 août**: Association des familles **Raymond (Phocas)**  
Auberge du Faubourg Saint-Jean-Port-Joli  
(418) 651-1539

■ **28 août**: Assemblée annuelle des **Dionne** d'Amérique  
Village québécois d'antan Drummondville  
Pour info.: (418) 660-9145 ou (418) 833-3366

■ **28 août**: Rencontre annuelle de l'Association des **Faucher et Foucher**  
Île-d'Orléans  
Pour info: (418) 651-8466

■ **4 septembre**: Rassemblement des **Blais**  
Saint-Elzéar de Beauce  
Pour info: (418) 656-9662

■ **4 et 5 septembre**: Rassemblement des descendants des **Lemieux** d'Amérique  
Hôtel des Gouverneurs, Shawinigan  
Pour info: (450) 632-0784 ou (450) 635-6427

■ **4 et 5 septembre**: Rassemblement des familles **Lévesque**  
Saint-André, Nouveau-Brunswick  
Pour info: (506) 473-2116

**Du sang et des débris osseux dans un instrument chirurgical**

SAINT-HYACINTHE (PC) — Un employé du centre hospitalier Honoré-Mercier, dans la région de Saint-Hyacinthe, a découvert des débris osseux et du sang à l'intérieur d'un instrument chirurgical prêt par un fabricant il y a environ deux mois.

L'instrument aurait dû arriver stérilisé à l'hôpital, qui s'appropriait à l'utiliser lors d'une opération.

Ces prêts en échange de l'achat de prothèses, clous et autres vis destinés aux patients sont courants, a expliqué le Dr Gilles Brien, directeur des services professionnels et hospitaliers à Réseau Santé Richelieu-Yamaska. Après l'intervention chirurgicale, l'hôpital remet l'instrument à la compagnie, qui le prêterà à un autre hôpital qui en a besoin.

Chaque hôpital est censé nettoyer l'instrument avant de le renvoyer à la compagnie. Cette fois-ci, cela n'a pas été fait par l'emprunteur et encore moins vérifié par l'entreprise prêteuse.

L'instrument en question est un impacteur; il sert à planter un clou dans un os. Il possède une tête en caoutchouc qui recouvre une tête de métal conçue comme un engrenage. Les débris et le sang ont été trouvés sous la tête de caoutchouc.

La contamination a été évitée notamment grâce au fait que l'hôpital a révisé ses méthodes de stérilisation à la suite du rappel, en avril dernier, de plusieurs patients qui avaient été opérés pour un remplacement de la hanche à l'aide d'un instrument chirurgical mal stérilisé, a précisé le Dr Brien.

Dans ce cas-ci, il n'y a pas eu de rappel puisque l'objet souillé a été découvert avant d'être utilisé. Toutefois M. Brien a demandé à la compagnie qui a fourni l'instrument d'être plus attentive à la qualité des produits qu'elle prête.

Personne au centre hospitalier Honoré-Mercier n'était en mesure hier de fournir au quotidien *La Presse* le nom de la compagnie en question.

**L'appareil aurait dû être stérilisé après usage**

**Accident mortel à Lévis**

■ Une femme de 56 ans de Drummondville a perdu la vie hier, vers 17 h 30, lorsque la motocyclette sur laquelle elle était passagère a été violemment percutée par un camion-remorque. L'accident est survenu à l'intersection des rues Beaudoin et Commerciale, dans le secteur de Saint-Jean-Chrysostome à Lévis. La motocycliste, une femme dans la soixantaine également de Drummondville, de même que le conducteur du camion-remorque ont tous deux été transportés au centre hospitalier pour traiter un violent choc nerveux, mais n'ont subi que des blessures mineures. Au moment de mettre sous presse, l'identité de la victime n'avait pas été dévoilée. Selon Alain Gelly, de la police de Lévis, la moto se serait trouvée dans l'angle mort du fardier, qui n'aurait par conséquent pas pu la voir. La collision aurait ensuite entraîné la victime sous les roues du camion; ce serait pour cette raison que la quincaignerie a péri. A.L.

**Linéique de Recherche en santé des femmes**

**PROBLÈME DE FUITES D'URINE À L'EFFORT**

Vous êtes une femme de 18 ans et plus et vous souffrez d'incontinence urinaire lorsque vous riez, éternuez, toussiez ou marchez. Vous pourriez prendre part à un essai clinique portant sur un médicament expérimental dans le traitement de l'incontinence à l'effort.

**Pour participer, vous devez être en bonne santé et avoir plusieurs fuites d'urine à l'effort par semaine.**

Étude sous la direction du Dre Céline Bouchard en collaboration avec la gynécologue Dr Michel Fortier.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Suzie Savard et Maude Julien infirmières de recherche au **650-2295**

**Présentement en vigueur**

**Le Postino**  
vous offre

**Steak 2x1 de Bœuf Angus «AAA» de Québec**  
15,95\$

**Le Postino**  
En collaboration avec **Viande Bénico**

Service de traiteur  
647-0000 296, St-Joseph Est

**DERNIER DÉMO 2003 EN STOCK**

**SPYDER**

**RABAIS 7 312\$**

Rég: 43-807\$  
Spécial: 36 495\$

Décapotable, V6, 3 litres, 210 HP, Mags de 17 po, transm. automatique "Steptronic", cuir, seulement 5 500 km, rouge, # 03-125

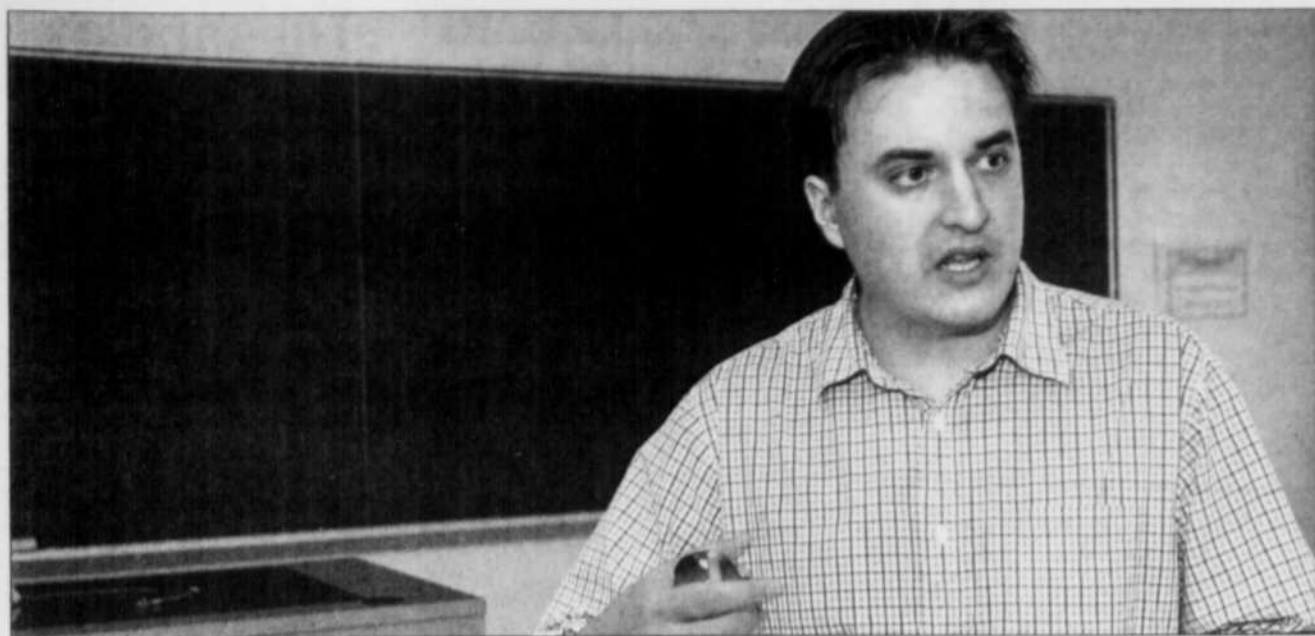
**QUÉBEC MITSUBISHI** 1000, boul. Pierre-Bertrand Sud, Vanier 682.2226 de l'ext. 1.888.50.MITSU / quebecmitsubishi.com

**Pratiquez la musique comme un pro**

**Musicours**  
L'École de musique de L'Ancienne-Lorette

[www.musicours.com](http://www.musicours.com)  
1693, de l'Aéroport  
**871-8178**

**DÉBUT DES COURS : semaine du 13 septembre.**



Sébastien Cloutier, le président du Comité national des jeunes du Parti québécois, soutient que la manchette du « Devoir » a fait peu de vagues à la deuxième journée de la rencontre des jeunes péquistes.

## Les jeunes péquistes appuient Landry

Des dissidents ont ouvertement critiqué le leadership du chef du PQ

VALÉRIE GAUDREAU  
V.Gaudreau@lesoleil.com

■ Bernard Landry peut compter sur l'appui des jeunes péquistes. Après une sortie publique où certains militants ont ouvertement critiqué le leadership du chef du Parti québécois, tant le principal intéressé que les membres du Comité national des jeunes (CNJ) ont tenu à remettre les choses en perspective, hier.

« Je suis très content que le plus grand nombre de gens s'expriment, j'ai une décision à prendre », a philosophé M. Landry lors d'un point de presse en marge du congrès de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) qui se tient en fin de semaine à l'Université Laval.

L'ancien premier ministre du Québec réagissait ainsi à la manchette du quotidien *Le Devoir* qui, dans sa livraison d'hier, annonçait que l'association péquiste de Notre-Dame-de-Grâce a adopté à l'unanimité une résolution exigeant une course au leadership du PQ.

Cette résolution, dont le journal montréalais cite des extraits, remet en question la légitimité même de Bernard Landry à titre de chef. « Il est proposé que, afin de légitimer la présidence du parti, son chef actuel incite le conseil national à organiser une élection à la présidence du parti, au suffrage universel de ses membres, au plus tard au printemps 2006 », indique le document.

De plus, une lettre ouverte publiée dans la même livraison du *Devoir*, et signée par quatre militants des circonscriptions Notre-Dame-de-Grâce, Outremont et Marquette, fait notamment mention de « l'humiliante défaite de 2003 » et du fait que « Landry n'a jamais été élu à la présidence du PQ ».

Une vision que ne partage pas Sébastien Cloutier, le président du Comité national des jeunes du Parti québécois (CNJ). Il assure que l'ancien premier ministre a toujours la cote, y compris auprès des jeunes. « J'ai fait des tournées avec lui et on a rencontré plus de 10 000 jeunes. » Des personnes qui partout, dit-il, lui ont réservé un accueil chaleureux.

De plus, M. Cloutier soutient que la manchette du *Devoir* a fait peu de vagues à la deuxième journée de la rencontre des jeunes péquistes. « Ce n'est pas le gros sujet de la journée », estime-t-il. Selon lui, les militants réunis en fin de semaine avaient bien plus en tête de se concentrer sur des ateliers menant à l'adoption de pistes d'actions qu'à débattre de cette sortie publique d'une poignée de militants.

« Il n'y a pas eu de débat là-dessus. C'était zéro pis une barre. Ce n'est pas la préoccupation », a renchéri Jean-Hertel Lemieux, ancien président du CNJ.

### MARQUETTE

Si la résolution des militants de Notre-Dame-de-Grâce et la lettre ouverte publiée hier en aura surpris plusieurs, elle en aura aussi choqué certains. Parmi eux, le président de la circonscription de Marquette, Philippe Dubeau. Dans un communiqué publié hier, il déplore que, dans la lettre, deux signataires de la circonscription, Claude-G Charron et Jeannine Valois, « laissent faussement entendre que le Parti québécois de Marquette appuierait une course à la direc-



Le président de la circonscription de Marquette, Philippe Dubeau

tion du Parti. » L'exécutif n'a jamais été mis au courant de cette lettre et ce n'est pas une position qu'on partage », ajoute M. Dubeau en entrevue. Il affirme aussi que si la proposition de Notre-Dame-de-Grâce est effectivement présentée au prochain conseil national, à la fin août, la circonscription votera contre.

Pour appuyer ses dires, celui qui espère voir Bernard Landry rester rappelle l'accueil enthousiaste que le chef du PQ a reçu vendredi soir lors de son allocution d'ouverture du camp d'orientation. « Ça m'a réconforté, poursuit M. Dubeau. C'est certain qu'il y a toujours des questionnements, mais en voyant l'accueil, je me dis que les jeunes vont l'appuyer. »

Bernard Landry devra annoncer au plus tard à la mi-octobre ce qu'il aura décidé sur son avenir en tant que chef du PQ.

Le camp d'orientation et de l'aile jeunesse du PQ se termine quant à lui aujourd'hui avec la présentation d'un projet de plan d'action pour l'année à venir. Parmi les sujets abordés, les jeunes militants ont privilégié ceux de l'endettement étudiant, de l'environnement et de la conciliation travail-famille.

### ENDETTEMENT ÉTUDIANT

## La FEUQ cumule les appuis

L'opposition officielle dénonce la diminution de l'enveloppe des prêts et bourses

ANNIE LAFRANCE  
ALafrance@lesoleil.com

■ Dans sa lutte contre l'endettement étudiant, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a reçu hier des appuis de taille. L'opposition officielle se joint aux ailes jeunesse des partis politiques et aux étudiants pour dénoncer la diminution, jugée drastique, de l'enveloppe des prêts et bourses aux étudiants.

Le chef péquiste Bernard Landry a demandé hier le retrait de la réforme de l'Aide financière aux études, l'organisme ayant subi des compressions de 103 millions \$ à la suite des études opérées par le gouvernement Charest sur les projets de famille et de natalité. Lors d'un point de presse avec la FEUQ, Bernard Landry a indiqué qu'il fera de l'endettement étudiant un « dossier prioritaire » de la rentrée parlementaire de l'automne.

Réunis en congrès cette fin de semaine, les délégués de la FEUQ se penchent sur le financement des études universitaires, inquiets de voir l'endettement étudiant grimper alors que les coûts des études universitaires sont les plus bas en Amérique du Nord. « On estime qu'après avoir payé ses études, ses factures et son loyer, il ne reste que 5 \$ par jour à chaque étudiant pour manger. D'où l'importance des prêts et bourses », soutient le président de la FEUQ, Pier-André Bouchard.

La FEUQ s'oppose à la réforme de l'Aide financière aux études puisqu'elle implique « une coupure draconienne du budget des prêts et bourses » et, par conséquent, elle contribue à « la hausse de l'endettement étudiant ». Selon l'association étudiante, l'endettement des étudiants s'élève en moyenne à 21 500 \$ au Québec, com-

parativement à 19 500 \$ dans le reste du Canada.

« Il y a un fort consensus autour de la dénonciation des compressions dans les prêts et bourses. Tous s'entendent pour dire que l'endettement étudiant aura un impact négatif sur la natalité et sur l'ensemble de la société », avance M. Bouchard.

Cet après-midi, ce sera d'ailleurs au tour du chef adéquate, Mario Dumont, de prendre la parole sur l'endettement étudiant et de demander l'augmentation de l'enveloppe de l'Aide financière aux études. Selon la FEUQ, le premier ministre Jean Charest a refusé l'invitation de s'adresser aux délégués étudiants.

### RÉPARTITION INJUSTE

La FEUQ dénonce également la nouvelle répartition des prêts et bourses. « Pour une aide moyenne de 5000 \$, l'étudiant recevait avant presque moitié-moitié de prêts et de bourses. Avec la réforme, l'étudiant ne reçoit que 300 \$ sur une aide totale de 5000 \$. C'est une baisse de plus de 80 % », s'offusque le président de la FEUQ. Il montre une fois de plus du doigt la réforme de l'Aide financière, qu'il qualifie de « réforme des pauvres », pour le retard dans l'octroi des prêts survu il y a quelques semaines.

## Les autochtones des pensionnats doivent être dédommagés selon l'ABC

■ WINNIPEG — L'Association du Barreau canadien (ABC) demande au gouvernement fédéral de dédommager chacun des 90 000 autochtones qui ont fréquenté le réseau de pensionnats. Hier, le regroupement d'avocats a adopté à l'unanimité une résolution qui demande au gouvernement d'offrir « un dédommagement automatique pour la perte de leur culture et de leur langue à tous les demandeurs qui peuvent prouver qu'ils ont fréquenté les pensionnats, en plus de prévoir des dispositions afin d'offrir un dédommagement supplémentaire pour les cas d'agressions physiques et sexuelles ». Le dédommagement compenserait pour les peines vé-

ries par les anciens pensionnaires, qui ont été retirés de leurs familles et à qui il a été interdit de parler leur langue, a dit Jeff Harris, l'avocat de Winnipeg qui a déposé la résolution. Les représentants fédéraux n'étaient pas disponibles pour commenter l'adoption de la résolution. Mais le ministre des Finances, Ralph Goodale, a déjà annoncé l'année dernière qu'il pourrait y avoir un dédommagement plus important que les sommes qui sont actuellement disponibles. Les pensionnats ont été fondés par Ottawa et ils étaient administrés par les Églises catholique romaine, anglicane, unie, et presbytérienne, des années 1930 à 1970. (PC)

## 444 millions \$ de subventions fédérales avant les élections

OTTAWA (PC) — Les agences de développement régional du Canada ont distribué un total de 444 millions \$ de subventions au nom du gouvernement libéral dans les trois mois qui ont précédé le déclenchement des dernières élections, a indiqué le *National Post* dans son édition d'hier.

Des subsides fédéraux ont été attribués à divers projets, notamment 116 000 \$ pour l'élargissement d'une piste de motoneige à Terre-Neuve, 6 millions \$ pour la promotion des jeunes entrepreneurs au Québec, 83 000 \$ pour aider les producteurs de lait de chèvre du nord de l'Ontario, ainsi que 180 000 \$ pour que les écoles de la Colombie-Britannique soient mieux pré-

parées dans l'éventualité d'un tremblement de terre.

Des représentants fédéraux ont soutenu que la multiplication des subventions au printemps dernier n'était pas destinée à permettre au gouvernement libéral d'acheter des votes. L'augmentation du nombre d'annonces serait plutôt attribuable à un retard accumulé durant la transition qui s'est produite quand le premier ministre Paul Martin a remplacé Jean Chrétien, en décembre.

« Nous avons été lents à démarrer en décembre, janvier et février, a indiqué Steve Heckbert, porte-parole du député libéral Joe McGuire, qui a été nommé ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada

Atlantique (APECA) lors du remaniement ministériel de décembre dernier.

### Une augmentation causée par un retard accumulé durant la transition Chrétien-Martin, soutiennent des représentants

S'exprimant au nom du ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO), Renée Gillen, a déclaré que la transition Chrétien-Martin et les demandes relatives à la saison de la construction, au printemps, expliquent la hausse du nombre de subventions accordées dans l'Ouest du Canada.

« Les élections n'ont pas d'effet sur le processus d'approbation des projets », a-t-elle dit.

Mais certains ont exprimé des doutes quant à l'opportunité du moment choisi. « Ce sont des cadeaux distribués pour acheter des votes, a dit John Williamson, de la Fédération canadienne des contribuables. Tout cela démontre bien que les décisions des agences fédérales ne sont pas dénuées d'intérêt politique. Les agences servent à assurer au parti au pouvoir qu'il recevra le plus de votes possibles, même si cela doit se faire en utilisant des fonds publics. »

Selon le député conservateur James Moore, un tel constat ne démontre pas nécessairement que les agences ont al-

ligné les politiciens à acheter des votes, bien que le moment choisi fut « un peu douteux ». Il soutient que ce genre de situation prouve la nécessité d'élection à dates fixes. Les représentants de l'opposition pourraient ainsi plus facilement critiquer l'opportunité de certaines annonces du gouvernement.

En 2003, l'APECA, qui disposait d'un budget de 413 millions \$, a publié en moyenne 33 communiqués de presse chaque mois afin d'annoncer tout au long de l'année l'équivalent d'environ une subvention tous les jours. Puis les activités se sont intensifiées. Durant les premières semaines de mai, 32 millions \$ ont été attribués à 65 projets. Les élections ont eu lieu le 25 juin.

DEMAIN DANS LE SOLEIL

À lire demain dans Arts et vie

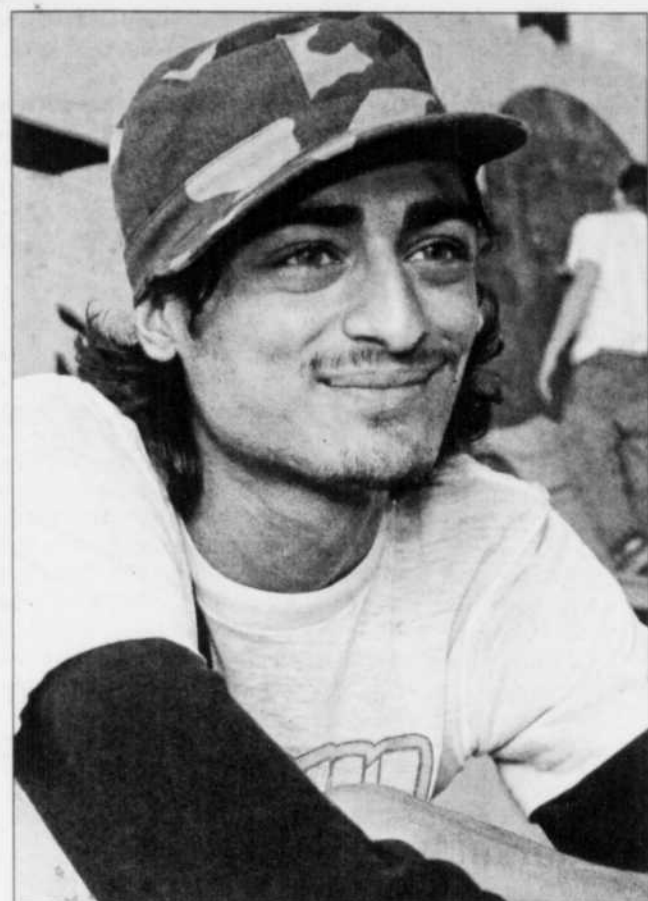
**Élaine Ayotte**  
prend congé de l'information



Un an après avoir quitté «Salut, bonjour!» à TVA, Élaine Ayotte aura sa propre émission à Radio-Canada, un talk-show traitant de culture et de société, où ses invités auront le champ libre pour se prononcer sur les grandes tendances. «C'est dans l'air» sera en ondes du lundi au vendredi de 10 h à 11 h, en reprise à 23 h.



Les artistes « de la canne de spray » ont pu, hier, laisser libre cours à leurs talents en toute légalité.



Reuben Finley est un des principaux instigateurs de l'événement Fresh Paint.

## Le béton prend des couleurs

VALÉRIE GAUDREAU  
VGaudreau@lesoleil.com

L'Îlot Fleurie a pris des couleurs hier. En l'occurrence des couleurs en aérosol projetées par les mains habiles de quelques artistes du graffiti. Loin de l'illégalité dans laquelle il est souvent exercé, cet art avait la part belle lors de l'événement Fresh Paint.

Les rythmes hip-hop se font entendre alors qu'une odeur de peinture flotte dans le stationnement où se trouvent les peu esthétiques bretelles de l'autoroute Dufferin. Haut lieu du graffiti au centre-ville, un mur entier de ce site du boulevard Charest avait été repeint en gris afin de mettre la table à cette fiesta de « peinture fraîche ». Laver le mur pour mieux se le réapproprier, quoi.

L'événement Fresh Paint est une initiative d'une jeune homme de Québec, Reuben Finley. Avec un peu d'aide des partenaires comme la Maison Dauphine, l'Îlot Fleurie et la caisse populaire, il a concrétisé son idée de

réunir une quarantaine de graffeurs de Québec, de Montréal et d'ailleurs pour un « jam » amical où chacun peint son bout de mur. Le résultat : une véritable murale urbaine, construite au gré de l'inspiration de chacun. « C'est assez freestyle comme formule, dit M. Finley. Il n'y a pas de thématique spéciale. »

L'objectif de l'événement ? Permettre à ces artistes « de la canne de spray » de s'éclater dans un contexte officiel et, peut-être, faire sortir de l'ombre ces peintres méconnus. L'activité, poursuit l'organisateur, ne vise pas nécessairement la reconnaissance ou l'appui du public, mais elle permet quand même de « décloisonner cette forme d'expression ». Et elle permet avant tout aux membres de cette « micro-communauté » de travailler ensemble le temps d'une journée.

Quant au résultat, il peut être vu depuis hier. Et pour un temps indéterminé. « On travaille dans l'éphémère. On le sait et on s'y attend », conclut l'organisateur.

## SAINT-ROCH EN FÊTE Célébrer un quartier en mutation

VALÉRIE GAUDREAU  
VGaudreau@lesoleil.com

Marcher dans Saint-Roch, c'est aller à la rencontre de deux univers. À l'image du quartier qu'elle célèbre, la journée Saint-Roch en fête relève elle aussi un monde de paradoxes.

Ils ont été plusieurs hier à déambuler dans la rue Saint-Joseph, devenue complètement piétonnière le temps d'une journée. Cracheurs de feu, émules de Joe Dassin, organismes communautaires et commerçants se sont tous réunis pour faire connaître les mille visages de Saint-Roch. Et les promeneurs du samedi ont répondu à l'appel. Parmi eux, des résidents de la grande ville de Québec qui découvrent encore ce quartier en constante évolution depuis le sérieux coup de jeunesse amorcé avec la revitalisation.

« J'aime ça, une fête comme ça, lance Colette Robin. Le quartier change et ça continue de changer ! » Oui, Saint-Roch change. Des changements positifs, certes, mais devant lesquels il faut rester vigilants, estime Réjean Baronet du Conseil de quartier Saint-Roch et citoyen de la basse ville depuis neuf ans. Attablé dans l'un des nombreux kiosques au beau milieu de la rue Saint-Joseph, il dit apprécier le nouveau Saint-Roch à qui il prédit un bel avenir. Mais attention, les nouveaux commerces chics, les bars branchés, c'est bien, mais il ne faut pas aller trop vite, prévient-il. « Il ne faut pas tasser les gens qui habitaient là avant. Je veille au grain. »

Si la rue Saint-Joseph était noire de monde hier, M. Baronet admet qu'il aimerait bien la voir plus souvent animée. « Ce que je déplore, c'est que tous les nouveaux travailleurs repartent chez eux à 18 h. » Chose certaine, hier, les fêtards auront envahi le quartier bien au-delà de cette heure alors que des spectacles étaient présentés, notamment sur le parvis de l'église Saint-Roch.

Une église qui, en ce jour de fête, n'a d'ailleurs pas été visitée que par des humains. Tradition oblige, les chiens étaient les rois de la journée. Non seulement leur présence était-elle tolérée, elle était même « bénie » puisque depuis sept ans déjà, la fête de Saint-Roch marque la bénédiction des chiens.

Sous des dehors insolite, cette activité prend tout son sens lorsqu'on connaît l'histoire de Saint-Roch, explique le nouveau curé Réal Grenier qui embarque « à 100 % » dans cette activité fondée par son prédécesseur, Mario Dufour. « Saint-Roch a attrapé la peste et il a vécu dans une grande solitude. Un jour, un chien l'a sauvé de la famine et il a pu guérir », résume-t-il. Depuis, rappelle l'abbé Grenier, Saint-Roch est toujours représenté par un chien. Aujourd'hui, il voit dans l'intérêt que les gens portent à leur chien une façon de se sortir de la solitude dans ce quartier qui connaît encore trop souvent son lot de pauvreté et de misère. Et les restos chics n'y changent pas grand-chose. « Sortir les gens de la misère et de l'exclusion, c'est aussi l'histoire du quartier », souligne le curé.



Fermée à la circulation automobile pour l'occasion, la rue Saint-Joseph était bondée, hier.

## Ginette Reno à Caraquet pour la fête des Acadiens

CARAQUET (PC) — Pour célébrer l'Acadie, le soir du 15 août, le Festival acadien de Caraquet a invité Ginette Reno, qui arrive tout juste de Barcelone et qui profitera de son passage au Nouveau-Brunswick pour se reposer au bord de la mer.

Ginette Reno sera l'une des invités du quatuor vocal Les Muses. Que nous offrira-t-elle en cette soirée de célébrations acadiennes ? « Quelques-unes de mes chansons les plus importantes de mon répertoire », a-t-elle confié.

Les fêtes patriotiques sont, pour la grande dame, sans doute fort significatives puisque c'est lors d'un spectacle de la Saint-Jean-Baptiste dans les années 1970 qu'elle a laissé l'une de ses plus grandes interprétations, *Un peu plus haut, un peu plus loin*, de Jean-Pierre Ferland. Cette fois-ci, revisitera-t-elle *Évangéline* ?

« On m'a demandé de chanter une chanson acadienne. J'en ai choisi une

mais je ne peux pas vous dire quoi. C'est une surprise ! C'est une chanson que j'ai revivie un petit peu à l'envers. Ça devrait être le *fun* ! »

On dirait que plus elle avance en âge, plus Ginette Reno est active ! Et elle voyage. « La semaine passée, je suis allée à Barcelone pour voir (la comédie musicale) *Bagdad Café* (rôle qu'elle va jouer à Paris). J'y suis descendue cinq jours. »

Serait-ce elle qui va donner vie, chez nous, à l'attachante Allemande dans cette comédie musicale hors du commun ?

« Je n'en ai pas la moindre idée, encore ! J'y suis allée pour voir si j'aimais ça et s'il n'y avait pas des choses que j'aimerais modifier. »

Elle voyage toujours autant ? « Pas toujours autant, mais je voyage toujours ! J'ai déjà voyagé beaucoup plus que ça ! » a-t-elle repris.

Quant à son passage au Nouveau-Brunswick, ce ne sera pas le premier :

« Je suis déjà allée au Nouveau-Brunswick il y a quelques années. »

Et elle y revient, mais prendra le temps de s'y arrêter, puisque la route est épuisante. « Oh oui, c'est épuisant ! Pas mal ! Surtout à mon âge ! Quand on est jeune, c'est plus fou ! Mais en vieillissant, on est plus tranquille. »

C'est pourquoi elle restera un peu au Nouveau-Brunswick pour se reposer : « On me laisse une petite maison sur le bord de la mer alors je vais sûrement prendre quelques jours ! Je vais sûrement aller me promener ! Ça, c'est sûr ! »

Quant on lui parle de retraite, M<sup>me</sup> Reno ne veut rien entendre. « La retraite ? Je n'ai jamais pensé à ça de ma vie ! Jamais ! La retraite, je ne connais pas ça ! Ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse ! »

Carrière, Ginette Reno ? « Je ne sais pas si on peut appeler cela comme ça. Mais je ne veux pas prendre ma retraite de sitôt ! »

**DOMAINE CHARLEVOIX**  
Baie-Saint-Paul • Les Éboulements  
Vue panoramique impressionnante sur le fleuve et l'Isle-aux-Coudres  
Développement résidentiel de villégiature  
• terrains de 3000 m ca et plus  
• villas clé en main (selon vos plans)  
• condos-villas à vendre (été 2005)  
**Soyez les privilégiés !**  
Pour un meilleur choix d'emplacement  
Faites votre **réservation** dès maintenant  
tél. **418-435-2001** [www.domainecharlevoix.com](http://www.domainecharlevoix.com)

« Goutte à goutte, nos gestes de solidarité envers les peuples du Sud forment un océan de changement. »  
Développement et Patz  
1-888-234-8533  
[www.devp.org](http://www.devp.org)

Châles cachemire et soie  
Châles brodés  
Tapis de soie faits main  
Colliers de pierres  
*Le Songe du Cachemire*  
Odette Bernier  
57, boulevard René-Lévesque Est, Québec  
523-9779

**CHEVROLET CAVALIER 2004**  
ACHETEZ OU LOUEZ TOUT LE MONDE GAGNE  
1 000\$ MINIMUM... JUSQU'À 10 000\$ OU MÊME VOTRE VÉHICULE  
0% À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS  
156\$/mois  
**MARLIN**  
CHEVROLET-OLDSMOBILE Inc.  
2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy  
**688-1212**  
\* Location 48 mois, 50 000 km. Taxes en sus. Frais minimum de 1007 \$/mois inclus.

**NOUVEAU À SAINTE-FOY**  
**Les villas St-Denis**  
Condos à visiter de 11 h à 16 h  
2618, ch. Ste-Foy, près de l'Hôpital Laval  
(418) 659-3223 ou (418) 882-2323  
25 UNITÉS  
Déjà 80% de vendues !  
À partir de **138 000\$ (+tx)**  
Promoteur et constructeur  
**Nadeau Construction**  
RBQ 8265-0094-06 [www.nadeauconstruction.com](http://www.nadeauconstruction.com)  
Nos collaborateurs :  
CUISINES MIRO  
PFG Foyers - Ventilation  
Centre de Rénovation HARVEY inc.  
Caisse populaire de la Pointe de Sainte-Foy  
Possibilité de 9 mois sans paiement, informez-vous

## LE MONDE

## La trêve s'effondre à Najaf

NAJAF, Irak (AP et AFP) — Échec des pourparlers à Najaf. Les représentants de la milice chiite de Moqtada Sadr et du gouvernement provisoire irakien se sont quittés hier sans parvenir à s'accorder pour mettre fin aux affrontements qui secouent la ville sainte du chiisme depuis jeudi dernier.

« C'est avec une grande tristesse et de profonds regrets que j'annonce l'échec des efforts que nous avons entrepris pour mettre fin de façon pacifique à la crise en Irak », a déclaré Mouaffak Al-Roubai, le conseiller national à la sécurité, qui négociait au nom du gouvernement irakien.

Les raisons de l'échec des négociations n'ont pas été communiquées et les combats, interrompus vendredi pour permettre la tenue des négociations, n'ont pas repris dans l'immédiat. Toutefois un nombre important de chars, de camions et de véhicules blindés américains se sont rassemblés dans une base militaire à Najaf pour donner l'assaut, qu'Iyad Allaoui aurait suspendu juste avant son départ. « Nous continuerons les opérations quand le premier ministre (irakien) le jugera bon », a déclaré le commandant David Holahan.

Mais les combats ont touché d'autres zones : à Hillah, à 90 km au sud de Bagdad, des affrontements ont provoqué la mort d'une quarantaine de miliciens de l'armée du Mahdi de Moqtada Sadr et de trois policiers, a rapporté Hadi Hassan, un porte-parole de la police. L'aviation américaine a également bombardé la ville sunnite de Samarra, théâtre d'affrontements depuis vendredi. Les bombardements ont fait au moins 12 morts, dont trois policiers, selon le major Saadoun Al-Doula Jimi de la police irakienne. À Sadr City, quartier chiite de Bagdad, les autorités irakiennes faisaient état d'un mort et 30 blessés.

En échange du désarmement de sa milice et de son départ du sanctuaire saint de Najaf, l'imam radical Moqtada Sadr demandait le départ des soldats américains de la ville. Il voulait également obtenir une amnistie pour ses combattants et la libération de ceux qui sont détenus.

## ACCORD PRESQUE CONCLU

M. Al-Roubai a proposé que l'armée du Mehdi soit transformée en mouvement politique après son désarmement. « Nous avons parlé et discuté de ces questions pendant trois jours sans par-

venir à une conclusion positive. Après trois jours, mon gouvernement a estimé que cela ne servait à rien de continuer », a-t-il précisé.

Le cheikh Ali Smeisim, un collaborateur de Sadr, a lui affirmé qu'un accord avait été trouvé sur tous les points, mais qu'Iyad Allaoui avait soudainement ordonné à ses représentants d'interrompre les négociations.

« Nous nous étions mis d'accord avec (M. Roubai) sur tous les points » en discussion, a affirmé un porte-parole du chef chiite, Ali Soumeisim.

« Mais le premier ministre intérimaire Iyad Allaoui a mis fin (aux négociations) et a rappelé (M. Roubai) à Bagdad, alors que les troupes américaines convergent vers Najaf sur deux fronts », a affirmé ce porte-parole de Sadr.

## CHIITES EN COLÈRE

Selon Ahmed Chaibani, un autre porte-parole de Sadr, son mouvement avait obtenu que la milice du chef radical chiite « puisse conserver son armement ». M. Allaoui exige le départ des miliciens et le désarmement des milices.

La violence de ces derniers jours à Najaf, lieu

saint particulièrement révérend par les chiites, a provoqué la colère à travers le pays et à l'étranger. Environ 10 000 manifestants, venus parfois de Bagdad distante de plus de 150 km, sont arrivés dans la journée pour témoigner de leur soutien aux miliciens.

Ces affrontements risquent également faire de l'ombre à la conférence nationale, qui doit s'ouvrir aujourd'hui à Bagdad. La réunion de 1000 représentants de tout le pays, reportée en juillet parce que de nombreux mouvements menaçaient de ne pas y participer, doit désigner un parlement par intérim composé de 100 membres en vue de préparer les élections démocratiques prévues pour janvier.

Les fidèles de Moqtada Sadr ont réaffirmé qu'ils ne participeraient pas à ce processus : « Il ne peut pas y avoir de politique, de liberté et de démocratie avec l'occupation » américaine en Irak, a affirmé Sadr dans un entretien diffusé hier par la chaîne Al-Jazira.

À Bagdad, un couvre-feu sera imposé aujourd'hui dans le centre de la capitale pour assurer la sécurité des participants, a indiqué samedi le ministre irakien de l'Intérieur, Falah Al-Naqib.

## JEAN-PAUL II À LOURDES

## Un simple pèlerin malade parmi d'autres

MARTINE NOUAILLE  
Agence-France-Presse

LOURDES, France — Jean Paul II, marqué plus que jamais par l'annonce de sa maladie de Parkinson, a fait face à la douleur et à la fatigue durant la première journée de son pèlerinage à Lourdes, ponctuée d'appels renouvelés en faveur de la paix.

Venu dans la cité mariale, « temple de la souffrance humaine » selon lui, pour la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, le pape a exprimé son « émotion » d'avoir « atteint le terme » (le but) de son pèlerinage, malade parmi les malades.

L'état physique du souverain pontife a fluctué au cours de la journée : en relative bonne forme physique à son arrivée à l'aéroport de Tarbes-Lourdes-Pyrénées, au bord de l'effondrement lors de sa première halte à la Grotte, à nouveau plus réactif en fin d'après-midi, au début de la méditation du rosaire qui l'a conduit en papa mobile à travers les Sanctuaires.

« Il ne faut pas oublier que les effets du traitement auquel est soumis le pape ne durent pas plus que trois, quatre heures au maximum », a-t-on expliqué dans son entourage.

À la grotte de Massabielle, Jean-Paul II voulait s'adresser aux malades, nombreux à venir à Lourdes, pour leur dire qu'il partageait avec eux « un temps de vie marqué par la souffrance physique mais non pour autant moins fécond dans le dessein admirable de Dieu ».

C'est là que, selon l'Église, la Vierge Marie est apparue en 1858 à Bernadette Soubirous, une adolescente pauvre de 14 ans, et a fait jaillir une source. Depuis, les pèlerins bien portants et malades affluent à Lourdes où ils viennent boire ou se plonger dans cette eau. Et 66 guérisons inexplicables ont été reconnues « miraculeuses » par l'Église. Mais, handicapé par de sérieuses difficultés d'élocution dues à sa maladie, il a dû renon-

cer à prononcer lui-même son message, qui a été lu par le cardinal français Roger Etchegaray.

Le secrétaire particulier du pape, Stanislas Dziwizt, a même dû le soutenir sur son prie-dieu. Après une interruption des images de quelques secondes, la caméra a permis aux fidèles de voir sur de grands écrans les yeux humides de larmes de Jean-Paul II.

Dans sa lecture du rosaire, en fin d'après-midi, sous un chaud soleil, le pape a été accompagné par des groupes de malades, de soignants et de prêtres.

Il a terminé cette célébration de deux heures en traversant la foule poussé sur son fauteuil roulant, sous les ovations des pèlerins.

## PROCESSION AUX FLAMBEAUX

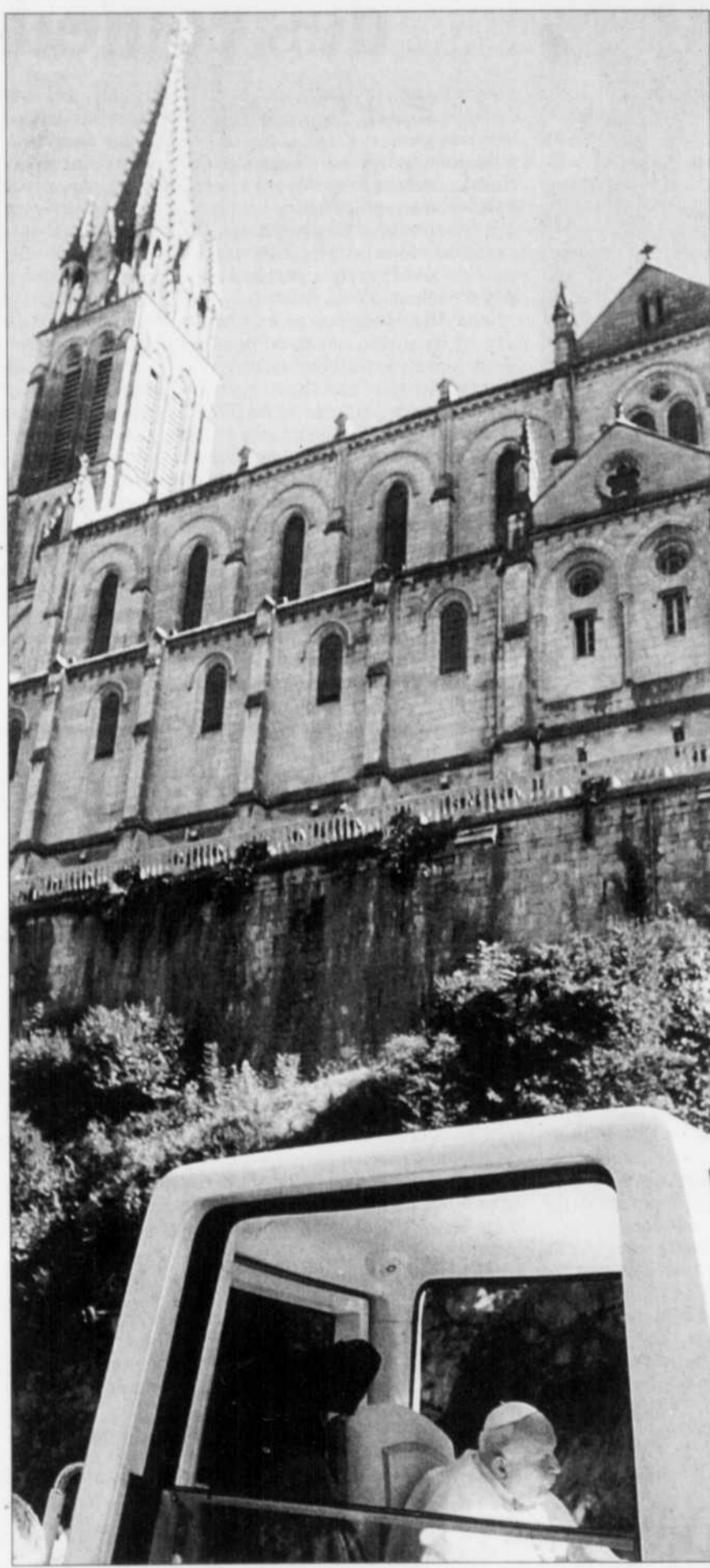
Le soir, Jean-Paul II a lancé un appel ému en faveur de la paix en donnant le départ de la procession aux flambeaux. « Que tout homme voie dans l'autre non pas un ennemi à combattre, mais un frère à accueillir et à aimer, pour construire ensemble un monde meilleur », a-t-il demandé.

Jean Paul II avait prononcé lui-même le premier discours de son voyage, adressé au président Jacques Chirac venu l'accueillir à 11h à l'aéroport de Tarbes. Il en avait profité pour « rendre hommage au grand patrimoine de culture et de foi qui a marqué l'histoire de la France ».

Aujourd'hui, il devait célébrer la messe de l'Assomption pour les 300 000 fidèles attendus sur la prairie des sanctuaires à Lourdes. Et l'après-midi, il priera seul devant la grotte de Massabielle, avant de prendre l'avion qui le ramènera à Rome.

Ce pèlerinage est le huitième voyage de Jean Paul II en France depuis son élection à la tête de l'Église catholique en 1978. Le pape, qui était venu à Lourdes en 1983, y a été réinvité à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception qui veut que Marie ait été — dès le tout début de sa vie — étrangère au mal et au péché.

De plus en plus marqué par la maladie de Parkinson



C'était la seconde visite de Jean-Paul au sanctuaire de Lourdes depuis son accession à la papauté.

## VENEZUELA

## Jour « J » pour Chavez

CARACAS (AFP) — Quelque 14 millions d'électeurs décident aujourd'hui de l'avenir politique du président vénézuélien Hugo Chavez lors d'un référendum au cours duquel il leur est demandé s'ils veulent ou non révoquer le mandat du chef d'État.

Ce référendum au Venezuela, cinquième exportateur mondial de pétrole, inquiète beaucoup les milieux pétroliers, déjà très affectés par la flambée des cours du brut à plus de 46 \$ le baril, et notamment les États-Unis qui importent 1,54 million de barils par jour de pétrole vénézuélien.

Le président Chavez a régulièrement assuré que sa victoire était « la seule garantie de la livraison aux États-Unis et aux autres marchés » et averti qu'au cas où il perdrait le référendum, le prix du baril de brut pourrait s'envoler jusqu'à 100 \$.

Les électeurs se prononceront sur les options « oui » ou « non » en appuyant sur un bouton d'un appareil qui comptabilisera automatiquement le vote et imprimera un « billet » contenant la décision de l'électeur.

Un total de 16 662 bureaux de vote fonctionneront dont 12 352 automatiquement et 4 310 situées dans des zones reculées où le vote sera manuel.

Le mandat du président Chavez sera révoqué si « un nombre égal ou supérieur d'électeurs » qui l'avaient élu en 2000 (environ 3,76 millions de personnes) le demande, si la participation atteint au moins 25 % et si le nombre de personnes en faveur de son maintien au pouvoir n'est pas supérieur à celles voulant qu'il parte.

## OBSERVATEURS

Environ 180 observateurs veilleront au bon déroulement du processus, dont des représentants des tribunaux électoraux de toute l'Amérique latine ainsi que le Centre Carter (de l'ex-président américain) et l'Organisation des États américains.

Le tribunal suprême de justice vénézuélien a interdit hier aux médias nationaux et internationaux de divulguer aujourd'hui des résultats partiels ou définitifs du référendum révoicatoire contre le président Hugo Chavez avant la proclamation officielle par le Conseil national électoral.

Vendredi, la Coordination démocratique (CD - opposition) a réitéré son intention de divulguer aujourd'hui les résultats avant même la fin du vote.

Le CNE avait déjà indiqué le 9 août qu'il sanctionnerait toute personne qui révélerait, sans être autorisée, des résultats partiels en cours de scrutin.

Les habitants des bidonvilles de Caracas devaient réveillés à 3 heures nuit par les clairons des partisans du président Chavez.

Les habitants des bidonvilles soutenant le président sortant prévoient ensuite de se rendre devant les bureaux de vote afin de faire pression pour que les électeurs votent en masse le maintien de Chavez.

Selon les termes de la constitution vénézuélienne, un président peut être révoqué après un minimum de trois ans de mandat. Le président Chavez aurait dû terminer son mandat en 2006. Il pouvait faire l'objet d'un référendum depuis le 19 août 2003.

Si Chavez perd, le vice-président Jose Vicente Rangel assurera l'intérim pour 30 jours.

## Il loge dans une maison pour handicapés

DOROTHÉE MOISAN  
Agence-France-Presse

LOURDES, France — « Je ne le connais que par ce que j'ai vu de lui à la télé, mais je le pensais bien capable de faire un coup comme ça ! », s'exclame Charles Wodling, 68 ans, qui devait dormir cette nuit sous le même toit que le pape, dans une maison d'accueil pour malades et handicapés.

En 1983, lors de son premier pèlerinage à Lourdes, Jean-Paul II avait résidé à l'extérieur des Sanctuaires. Cette année, il a tenu à partager l'hébergement des personnes en mauvaise santé, pour n'être qu'un malade parmi les malades.

Pour une nuit, il devait dormir donc à l'Accueil Notre-Dame, non loin de la Grotte de Massabielle où Bernadette dit avoir vu la Vierge Marie en 1858.

À l'Accueil, on vit presque un rêve

bleu, équipée d'une salle d'eau et de toilettes indépendantes et devait disposer d'un lit simple médicalisé, d'une lumière individuelle, d'un placard et d'une petite armoire pourvue de deux cintres pour y pendre ses vêtements.

À l'Accueil, on vit presque un rêve. L'excitation le dispute à la gratitude, car comme le dit Charles Wodling, de son puissant accent alsacien, « c'est pas tous les jours qu'on dort dans le même hôpital que le pape ! ».

« Les malades sont touchés qu'il ait choisi d'être un malade comme les au-

tres », confirme l'aumônier Erik Samson. « Ils le vivent comme une grâce qu'il leur accorde. »

« Le fait qu'il vienne nous rejoindre va mettre en évidence les faiblesses et les gens dits inutiles, et cela me tient beaucoup à cœur », témoigne Catherine Voyant, infirmière. « En montrant que lui-même, qui est faible, a un message fort à transmettre, il va faire voir au reste du monde que la faiblesse peut être une force. »

Beaucoup espèrent le croiser dans les couloirs, comme Gylaine Gontier, handicapée : « J'aimerais beaucoup qu'il vienne faire le tour des chambres. Ça me fait fantasmer. »

Ils risquent d'être déçus, « aucun contact direct » n'étant prévu avec les malades, selon les Sanctuaires.

Selon Erik Samson, cette envie est symptomatique. Chez les pèlerins, « il

y a toujours cette volonté de proximité physique. Ils se disent : 'est-ce que je vais pouvoir le voir' ».

Heureux et fiers, les pensionnaires en oublient les quelques désagréments de la présence pontificale. Jean-Paul II et sa suite occupent les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> étages de l'Accueil. Ils ont dû consentir à se serrer un peu, pour lui faire de la place.

« En temps normal, dans cette chambre vous n'avez que six lits, mais les pèlerins savent que s'il y en a un septième, c'est parce que le pape est là, alors ils acceptent de se pousser, d'avoir plus d'attente aux douches, aux toilettes, d'avoir une intimité moindre », détaille Yves Hartmann, hospitalier.

Et M. Wodling d'ironiser : « Du moment qu'on me laisse mon lit, ça ne me dérange pas ! »

# L'effet Moore

**O** NEW YORK - Où est Michael Moore dans sa campagne personnelle pour dégommer George W. Bush? À moins de trois mois de l'élection présidentielle, le réalisateur de *Fahrenheit 9/11* est peut-être en train d'aider son ennemi juré.

Son documentaire a certes fracassé des records au box-office, mais il n'a rejoint que les convertis, selon une enquête récente. Aux États-Unis, Michael Moore plaît à la gauche lunatique, comme l'animateur de radio Rush Limbaugh plaît à la droite fanatique. Les deux Américains obsés s'adressent à un public relativement restreint, quoique très fervent.

*Fahrenheit 9/11* est sorti le 25 juin. Du 5 au 25 juillet, en plein cœur de ce qu'on peut appeler le phénomène Moore, les enquêteurs de l'institut Annenberg ont contacté 5051 Américains d'âge adulte. Environ 432 personnes, ou 8 %, avaient vu le brûlot anti-Bush. La grande majorité d'entre elles (86 %) honnissaient déjà les politiques du président républicain avant de faire la queue devant les cinémas.



Richard Hétu

Collaboration spéciale

**Fahrenheit 9/11 est peut-être en train d'aider G. W. Bush**

Michael Moore est la star de cette « convention », a déclaré le républicain, qui briguera peut-être la Maison-Blanche en 2008.

Giuliani s'était rendu à Boston en personne pour attaquer John Kerry et Michael Moore. Il a qualifié *Fahrenheit 9/11* de « film de propagande qui attaque vicieusement le président à propos du 11 septembre 2001 ».

Et d'ajouter : « Je n'ai pas besoin de Michael Moore pour savoir ce qui s'est passé le 11 septembre 2001 ».

Qui aura plus d'impact sur les indécis? Rudolph Giuliani ou Michael Moore? Il va sans dire que les républicains misent sur Giuliani, qui montera à la tribune de la convention de leur parti à New York (du 30 août au 2 septembre).

L'ancien maire de New York ne rate jamais une occasion d'associer le nom de John Kerry à celui de Michael Moore.

Au début du mois, Kerry a vivement critiqué Bush pour ne pas avoir réagi immédiatement le 11 septembre 2001, après avoir eu connaissance des attentats.

## LECTURE AUX ENFANTS

« En premier lieu, si j'avais été en train de lire un livre à des enfants et que mon conseiller m'avait murmuré à l'oreille : "L'Amérique est attaquée", j'aurais dit très poliment et très gentiment à ces enfants que le président des États-Unis avait à s'occuper de quelque chose », a dit Kerry à Washington lors d'une conférence de journalistes.

Une des séquences les plus fortes de *Fahrenheit 9/11* montre le président Bush, lisant pendant sept minutes dans une école de Floride, alors qu'il vient d'apprendre que des avions ont percuté les tours du *World Trade Center* à New York.

Giuliani est monté au créneau pour les républicains, répliquant à l'attaque de Kerry.

« John Kerry va avoir des désillusions s'il prend conseil auprès de Michael Moore, a-t-il dit aux journalistes. John Kerry est un candidat faisant preuve d'indécision, qui a montré cette indécision dans la guerre contre le terrorisme, qui (...) ne peut exposer clairement sa position sur la décision de renverser Saddam Hussein. »

Contrairement à Jimmy Carter, John Kerry ne se fera pas photographier avec Michael Moore. Il cherche à plaire aux indécis. Aussi, la semaine dernière, il a fait un aveu étonnant, affirmant qu'il voterait « de nouveau pour accorder au président » l'autorité de partir en guerre contre l'Irak. Et ce, même s'il savait que l'Irak n'avait pas d'armes de destruction massive!

Le lendemain, le président Bush a remercié Kerry pour cette « nouvelle nuance », qui est peut-être une gaffe majeure de la part du candidat démocrate.

John Kerry veut passer pour un commandant en chef. De leur côté, les républicains aimeraient le faire passer pour un fan de Michael Moore.

## PEU DE RÉPUBLICAINS

Seulement une poignée de républicains avaient vu le film politique de l'été.

Et combien y avait-il d'auditeurs de Rush Limbaugh parmi les 5051 sondés? Quelque 391, ou 7 %.

Ainsi, l'auditoire de *Fahrenheit 9/11* est à peu près égal à celui de Limbaugh, qui défend le président Bush avec les arguments de la droite fanatique.

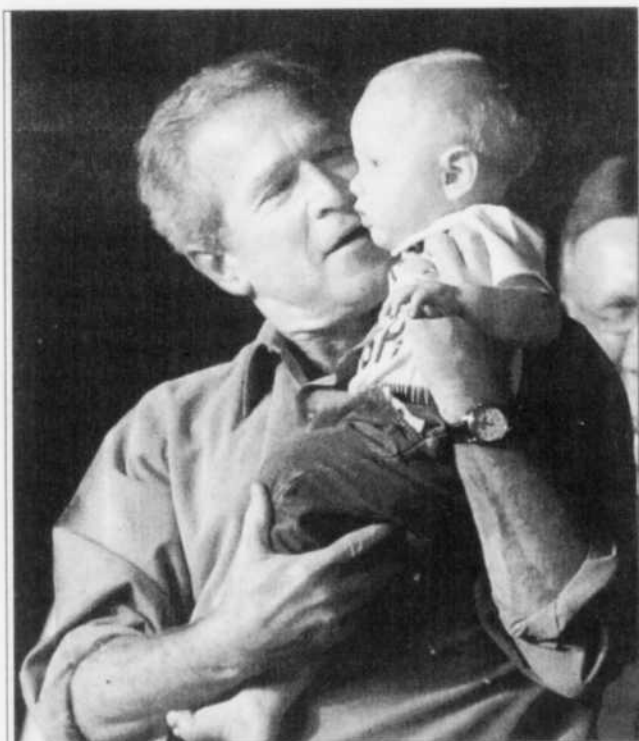
Pour combattre le même Bush, Michael Moore utilise les arguments de la gauche lunatique, endossant toutes les théories de conspiration. Ce n'est pas qu'il ait tort sur toute la ligne, mais il ignore l'essentiel, de l'islamisme radical au messianisme de Bush, en passant par la politique des États-Unis à l'égard d'Israël.

Ce n'est pas que Rush Limbaugh ait tout faux. Les États-Unis d'Amérique ont bel et bien été attaqués par des terroristes maléfiques le 11 septembre 2001, des terroristes qui veulent en remettre.

Or, comme les commentaires tonitruants de Limbaugh, *Fahrenheit 9/11* ne vise pas à convaincre les électeurs indécis mais à attiser la motivation des convertis. Ce n'est pas un mal en soi. Mais chaque action entraîne des conséquences imprévues.

Ainsi, Michael Moore n'est pas passé inaperçu à la convention nationale du Parti démocrate à Boston, à la fin de juillet. Il était attendu partout par ses fans et suivi pas à pas par de nombreux journalistes. Le premier soir de la convention, au Fleet Center, l'ancien président Jimmy Carter l'a même été invité dans sa loge.

La présence de Moore au côté de Carter n'a pas échappé à l'attention de l'ancien maire de New York, Rudolph Giuliani, un des « héros » du 11 septembre 2001.



Si les deux candidats à la présidentielle américaine de novembre, le républicain George W. Bush et le démocrate John Kerry, attachent autant d'importance aux bébés, c'est pour mieux s'attirer le vote de leurs parents. Ils en ont ainsi caressé plusieurs hier à Sioux City, en Iowa, ou à Hood River, en Oregon, où tous deux faisaient campagne.

# Bush se dresse contre les subventions versées à Airbus

OLIVIER KNOX  
Agence France-Press

SEATTLE — Sa crédibilité en matière économique ébranlée à moins de trois mois de l'élection présidentielle, George W. Bush a pris l'offensive en montrant les dents vendredi pour défendre Boeing, « un grand nom de l'industrie américaine », contre son rival européen Airbus.

Après une rencontre à huis clos avec les représentants de l'avionneur à Seattle, siège de Boeing, il a menacé de saisir l'Organisation mondiale du commerce (OMC) des « subventions injustes » dont bénéficie Airbus.

« J'ai demandé au représentant américain au Commerce, Robert Zoellick, d'informer les autorités européennes lors de leur rencontre en septembre que nous trouvons ces subventions injustes et de faire tout ce qui est possible pour faire cesser ces subventions — y compris en saisissant l'OMC, si cela est nécessaire », a déclaré le président américain.

En vertu d'un traité de 1992 entre l'Union européenne et les États-Unis, les gouvernements européens peuvent avancer jusqu'à 33 % des frais de recherche et développement pour l'aéronautique, sous forme de prêts remboursables en 17 ans.

Du côté américain, le soutien indirect par l'entremise de la NASA ou des programmes militaires est limité à 3 % du chiffre d'affaires de l'industrie américaine de l'aviation commerciale.

## BOEING

Boeing estime que ces dispositions permettent à Airbus d'obtenir de l'argent public dès qu'il le souhaite.

« Je pense qu'il est injuste pour ce groupe américain que ces gouvernements européens continuent à subventionner

Airbus », a estimé le président, qualifiant Boeing de « grand nom de l'industrie américaine ».

« Je crois que si notre pays est traité avec justice, nous pouvons concurrencer qui que ce soit, où que ce soit, n'importe quand », a-t-il dit.

Cette remarque faisait écho aux critiques formulées par son rival démocrate pour l'élection présidentielle de novembre, John Kerry, qui l'a fréquemment accusé d'avoir fait perdre des emplois aux Américains au profit de l'étranger.

Les deux hommes, qui se sont presque croisés vendredi dans l'Oregon, sont toujours au coude à coude dans les intentions de vote, mais John Kerry a l'avantage sur le dossier économique, prioritaire pour une majorité des électeurs. Selon un sondage publié jeudi, 52 % des Américains considèrent qu'il est le mieux armé pour gérer l'économie, contre 37 % pour M. Bush.

Le candidat démocrate concentre donc ses attaques sur le sujet. Vendredi encore, citant un rapport gouvernemental selon lequel les baisses d'impôt ont surtout profité aux plus riches, il s'est posé en défenseur de la classe moyenne américaine.

Bush « tourne le dos aux familles de la classe moyenne », a-t-il dénoncé dans un communiqué. Il « se force à porter le fardeau de l'échec de sa politique économique ».

Revenant à la charge au cours d'une réunion dans la très démocratique ville de Portland, il a interrogé une assemblée de 30 000 à 50 000 personnes : « Est-ce que vous êtes prêts à remettre du bon sens dans le gouvernement de ce pays ? (...) Parce que John Edwards et moi-même nous sommes prêts, et l'aide est en vue ! »

Soutenu par l'acteur Leonardo Di Caprio, il a ensuite promis « un président qui lutte aussi dur pour vos emplois que pour le sien ».

À quelques pas de là, sur le front de mer de la ville portuaire, George W. Bush présentait un projet d'aménagement de la rivière Columbia pour soutenir les exportations et les emplois dans la région.

## Avez-vous déjà pensé à la formation en ligne du Collège LaSalle ?



Places limitées... Inscrivez-vous maintenant!

### Formation encadrée par un enseignant :

- Multimédia (Programme accrédité par le ministère de l'Éducation)
  - Commercialisation de la mode (Programme accrédité par le ministère de l'Éducation)
  - Anglais comme langue seconde
  - Réseautique
  - Bureautique
- Auto-formation sans enseignant également offerte.

**ilasallecampus**  
mon site de formation en ligne

514.939.4414 / 1.800.363.3541, poste 4248



[www.ilasallecampus.com](http://www.ilasallecampus.com)

## L'Auberge Saint-Antoine inaugure le restaurant Panache

- La cuisine québécoise revisitée -

**Panache**  
RESTAURANT

Après avoir investi plus de 1M\$ pour des travaux d'agrandissement majeurs complétés en 2003, l'Auberge Saint-Antoine propose depuis le jeudi 22 juillet, une table digne de sa réputation, capable de répondre aux plus hauts standards de la gastronomie de la Ville Capitale. Panache le restaurant Panache aura nécessité des investissements de 800 000\$.

Panache propose aux fins gourmets une cuisine québécoise revisitée, le tout orchestré par le chef d'expérience François Blais et sa brigade, secondé par Daniel Dumas, sommelier et maître d'hôtel ainsi que Matthieu Tricoire, assistant maître d'hôtel.

Panache revisite les classiques de la cuisine québécoise connue, les souvenirs de notre enfance, les plats de nos mères ou de nos grands-mères, mais avec une touche d'originalité adaptée aux goûts actuels.

François Blais, chef exécutif



Sur la photo, de gauche à droite : Llewellyn et Martha Bate Price, propriétaires de l'Auberge Saint-Antoine; François Blais, chef exécutif du Panache; Marion Ballaligon, directrice des relations publiques de l'Auberge Saint-Antoine et Daniel Dumas, sommelier et maître d'hôtel à l'Auberge Saint-Antoine.

Le menu du Panache, véritable mariage de saveurs et d'arômes, se veut un hommage aux produits du terroir québécois. Asperges de l'île d'Orléans, Champignons sauvages, Betteraves mousselines de M. Leblond cuites en papillote, Gratin de macarons au fromage de l'île aux Grues et moules fraîches, Fromages de terre boulangères, Pommes de terre de l'île d'Orléans en purée crémeuse et Moules fraîches en ragout à la crème.

Callies de Cap-Saint-Ignace, Hachis Parmentier, Carpaccio de cerf de Boisjoly, Ombre chevalier de la Gaspésie, Betteraves jaunes de M. Leblond, Verdure et poissons sauvages, Soupe de concombres de jardin aux graines de fenouil et fromage frais d'antan et Coulis de mer.

Le restaurant Panache offre également à sa clientèle un menu à prix fixe de 80 personnes. Une terrasse avec vue imprenable offre vingtaine de places offre également la possibilité, en saison, de déguster un délicieux repas dans le décor enchanteur du Vieux-Port de Québec. Panache est ouvert tous les jours à partir de 18h.

L'Auberge Saint-Antoine offre également à sa clientèle un menu à prix fixe de 80 personnes. Une terrasse avec vue imprenable offre vingtaine de places offre également la possibilité, en saison, de déguster un délicieux repas dans le décor enchanteur du Vieux-Port de Québec. Panache est ouvert tous les jours à partir de 18h.

[www.saint-antoine.com](http://www.saint-antoine.com)

## L'École de diction et de communication orale

Quinze ans de réussite

Depuis son ouverture en 1989, l'École a formé plus de 4000 personnes. La fondatrice, directrice et professeure, Marie-Laurence Nadeau, est fière du chemin parcouru depuis ce temps.

Situé au 2669, chemin Sainte-Foy, à Sainte-Foy, l'établissement offre des cours de diction, de communication orale, de « politesse et courtoisie au téléphone et au bureau », ainsi que des cours sur mesure adaptés aux besoins spécifiques des participants. Sa clientèle est des plus diversifiées: enseignants, infirmières, représentants, fonctionnaires, cadres, professionnels, étudiants, secrétaires, etc. Des cours privés sont également offerts aux enfants et adolescents de 8 à 15 ans. Ses formateurs sont Marie-Laurence Nadeau et Jean Martin, animateur-présentateur à la SRC. Ses cours s'adressent aux gens qui désirent s'exprimer clairement d'une façon ordonnée; vaincre la nervosité, la timidité et le trac; être plus performants en entrevue, naturels, crédibles et convaincants. Toute personne qui veut perfectionner sa diction et son français parlé et développer une plus grande facilité d'élocution ne pourra qu'apprécier les cours de l'École de diction et de communication orale.

La salle de cours peut recevoir seize personnes. Elle est caractérisée par une fenestration abondante et munie de caméra de télévision, moniteur, podium, lutrin et micro. Un studio de son est également aménagé pour les enregistrements audio.

L'École de diction et de communication orale compte des clients prestigieux dans toutes les sphères d'activités de la société. Elle est reconnue formateur agréé, Emploi-Québec, accréditée par la Chambre de la sécurité financière pour l'obtention de UFC et par les deux paliers de gouvernement (regus fiscaux). Elle fait également partie du Regroupement des achats en perfectionnement pour les fonctionnaires provinciaux.



Marie-Laurence Nadeau

## SANTÉ

COMMENT PERDRE 30 KILOS

## La tyrannie du pèse-personne...

Anne Desjardins est journaliste spécialisée en alimentation et chroniqueuse gastronomique au cahier Style. Tous les mois et jusqu'à la mi-septembre, elle nous parle de la démarche d'amaigrissement et de remise en forme qu'elle a entreprise avec le support de la Chaire de recherche sur l'obésité D. B. Brown de l'Université Laval.

ANNE DESJARDINS

Collaboration spéciale

Ouais, ouais, ouais... Pas trop le cœur à l'ouvrage, la fille, ces temps-ci... Pas mal de ratés, pas mal d'occasions de ne pas trop prendre au sérieux mon programme, pas mal d'occasions de procrastination. Et tout ça pourquoi? Tout ça parce que le pèse-personne se refuse à toute coopération... Tout ça parce que mon «*pattern* d'amaigrissement» semble fonctionner en une alternance de plateaux et de chutes vertigineuses, suivis de plateaux, puis de chutes vertigineuses... Depuis presque un an que ça dure, je commence à comprendre le mécanisme. Mais je n'arrive pas à m'y habituer... Quand je suis en phase de perte de poids, bien sûr, c'est le bonheur; les kilos décollent à un rythme effréné. La vie est belle, tout me semble facile. C'était comme ça en mai-juin. Par contre, quand j'atteins l'inévitable plateau qui suit cette réjouissante dégringolade de kilos et qu'il me faut prendre mon mal en patience pendant six, sept ou huit semaines avant que le processus d'amaigrissement reprenne, le moral pique du nez, et pas à peu près...

C'est le deuxième mois de suite que les chiffres sur mon afficheur numérique stagnent. Il n'en faut pas plus pour me donner un cafard d'enfer... Mon médecin a beau me recommander de cacher cet engin de malheur loin-loin-loin, je n'y arrive pas, prenant même un plaisir totalement maso à grimper dessus tous les matins au réveil... Folle, je suis folle. Ce doit être cette ménopause qui m'est tombée dessus brusquement, et tous ces nouveaux médicaments que je dois prendre pour contrôler un épisode d'inflammation sévère dans mes cellules sanguines. Mon médecin me dit: «*Tu retiens l'eau et pas qu'un peu, c'est normal, le temps qu'on ajuste la dose. Ça influence les chiffres de ta "balance".* Mesure plutôt ton tour de taille et arrête de l'en faire. Tu reprendras ton programme d'amaigrissement en septembre, fraîche comme une rose. Mais, pour le moment, c'est un moyen défi.» Le problème, c'est que j'ai encore du poids à perdre d'ici la mi-septembre pour être en mesure de dire que j'ai finalement réussi à perdre ces fameux 30 kilos qui coiffent cette chronique depuis 11 mois...

## SAVOIR S'ADAPTER

Dans son bureau de l'Université Laval, mon entraîneur en natation, Paul Boisvert, connaît bien ces plateaux par lesquels les personnes dans mon cas passent et qui suscitent souvent



Mon entraîneur en natation, Paul Boisvert, insiste sur l'importance de commencer à préserver mes acquis au lieu d'être obsédée par un pèse-personne qui affiche des chiffres sans rapport avec la réalité.

ARCHIVES LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

découragement et tendance à vouloir tout laisser tomber. Docteur en kinésiologie et responsable de l'information à la Chaire de recherche sur l'obésité, Paul me met en garde contre la tentation de se fixer des objectifs trop rigides qui définissent le processus de perte de poids en termes «*d'échec*» ou «*de succès*». À l'instar de toute l'équipe qui travaille à m'aider à atteindre mes objectifs, il insiste sur l'importance de commencer à préserver mes acquis au lieu d'être obsédée par un pèse-personne qui affiche des chiffres sans rapport avec la réalité.

La réalité, c'est que j'ai perdu plus de 23 kilos en 11 mois (50 livres); la réalité, c'est que je n'ai jamais repris le

poids perdu; la réalité, c'est que j'ai eu une année passablement difficile, avec surcharge de travail monstre, suivie par une perte d'emploi et ménopause à la clé... La réalité, c'est que je devrais célébrer cette victoire au lieu de paniquer sur les cinq kilos que, théoriquement, je devrais avoir perdus pour la mi-septembre si je veux atteindre les fameux «*30 kilos perdus*» que je me suis fixés arbitrairement.

Et pourquoi 30 kilos, au fait? Parce que le médecin m'avait informée au début de ce programme que lorsque j'aurais perdu 30 kilos, je cesserais d'appartenir aux statistiques alarmantes sur l'obésité. Il me resterait encore du poids à perdre, bien sûr; mais en termes de critères santé, je

serais hors de danger. Remarque, j'aurais aussi bien pu décider que je voulais perdre 25 kilos en un an, auquel cas je serais rayonnante, fière de mon succès et occupée à trinquer au champagne (et du bon!), au lieu de me sentir poche comme tout... C'est le syndrome de la première de classe perfectionniste qui me reprend. Le fameux tout ou rien si typique des personnes qui entreprennent une démarche d'amaigrissement...

## LE MAINTIEN PLUS IMPORTANT QUE LA PERTE

«*L'année qui s'en vient est cruciale pour toi et demandera beaucoup de détermination de ta part,* explique Paul Boisvert. C'est la deuxième pha-

se du plan d'amaigrissement, qui consiste d'abord à stabiliser ton poids après la perte importante de kilos de la première année. C'est la partie la plus difficile, puisque plus de 80% des gens reprennent ce qu'ils ont perdu au cours de cette seconde étape. L'objectif est donc d'abord d'intégrer dans le quotidien les nouvelles habitudes de vie. Et ça demande beaucoup de vigilance, il ne faut pas se le cacher.» Autrement dit: ce n'est surtout pas le temps de déprimer pour des riens... La bonne nouvelle, c'est qu'il y a des moyens relativement simples pour s'aider à relever ce nouveau défi du maintien... Avant de replonger dans une troisième étape de perte de poids...

## LE PLAN D'ACTION DU DERNIER MOIS :

## Adopter les stratégies de ceux qui réussissent

Aux États-Unis, où 40% de la population souffre d'embonpoint et où l'obésité a pris des proportions épidémiques, on s'est doté d'outils efficaces pour livrer bataille. Un de ces outils, c'est le National Registry on Weight Control, qui tient un registre fidèle de centaines de milliers de personnes qui ont réussi à perdre du poids au cours des cinq dernières années sans le reprendre. Paul Boisvert, de la Chaire de recherche D.B. Brown sur l'obésité de l'Université Laval, a préparé un résumé des stratégies qui ont permis à toutes ces personnes de ne pas reprendre

les kilos perdus au fil des ans.

Fait surprenant: ceux qui ont réussi à stabiliser leur poids après une perte importante utilisent les mêmes outils pour le maintenir: une saine hygiène de vie, une saine alimentation et de l'activité physique régulière. Et la bonne nouvelle, c'est que la moitié de ces personnes ont réussi à perdre 30 kilos et plus et à se maintenir sans support extérieur; l'autre moitié a opté pour un programme encadré de perte de poids. Voici leurs stratégies de maintien, qui diffèrent fort peu des stratégies de perte de poids:

## MES CINQ STRATÉGIES GAGNANTES DU MOIS

- 1 Opter pour une diète faible en gras (24%) et riche en protéines, mais sans excès (19% contre les 15% habituellement recommandés); ces gens consomment en moyenne 1400 à 1600 calories quotidiennement, avec une alimentation riche en fruits, en légumes et grains entiers. Pas de disciples d'Atkins dans le portrait...
- 2 Pratiquer une heure d'activité physique d'intensité modérée quotidiennement, soit deux fois plus que le minimum recommandé pour demeurer en bonne santé; 25% des hommes et 20% des femmes de ce registre pratiquent aussi la musculation et plus d'un type d'activité sportive chaque semaine. Le sport est intégré au quotidien et perçu comme une source de plaisir, pas comme une obligation.
- 3 Se peser régulièrement (une fois par semaine...) afin de pouvoir intervenir rapidement en cas de début de reprise pondérale.
- 4 La télévision semble être un ennemi de la perte de poids et du maintien. La plupart des personnes inscrites au Registre national de la perte de poids passent très peu de temps devant leur petit écran...
- 5 Fait encourageant: plus le temps passe et plus il est facile de maintenir le poids perdu...



Une des stratégies gagnantes pour ce mois-ci: pratiquer une heure d'activité physique d'intensité modérée quotidiennement, soit deux fois plus que le minimum recommandé pour demeurer en bonne santé.



ARCHIVES LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Une autre stratégie: se peser régulièrement, une fois par semaine, afin de pouvoir intervenir rapidement en cas de début de reprise pondérale.

## ÉCRIVEZ-NOUS!

Vous avez des questions, un truc à partager ou vous souhaitez nous faire part de vos commentaires?

Faites-les parvenir à l'attention d'Anne Desjardins à l'adresse suivante: [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com)

Anne se chargera de les transmettre aux chercheurs de l'Université Laval. Nous publierons chaque mois quelques-unes des lettres reçues ainsi que les réponses à vos questions.

## NUTRITION



Dans la chasse aux glucides, on délaisse les fruits et les féculents comme le riz, pourtant, le corps en a besoin comme source d'énergie, mais aussi pour les fibres, vitamines, minéraux, acides phénoliques et flavonoïdes qu'ils renferment.

## Faut-il vraiment bannir tous les glucides ?

D'après certains experts en tendance agroalimentaire, il ne faudrait pas retenir son souffle en attendant que l'engouement pour les aliments ayant une faible teneur en glucides se dissipe. Cette tendance serait là pour rester.

Chez nos voisins du Sud, où l'engouement est le plus fort, près de 4% de la population et 19% des personnes suivant un régime amaigrissant disent limiter leur consommation de glucides. Porté par la vague, au Canada, on trouve aussi dans les magasins des produits ayant une plus faible teneur en glucides : bière, biseuit, thé glacé, ketchup, etc.

Impatients de profiter pleinement de la tendance, les fabricants agroalimentaires font des pressions au niveau gouvernemental. Ils veulent un cadre réglementaire leur permettant de faire des allégations pour leurs nouvelles versions de produits faibles en glucides. Pour ça aussi, il ne faudrait pas retenir son souffle...

De nombreux experts en nutrition s'opposent à cette mode. Certes, ils sont contents que la teneur en glucides des boissons gazeuses soit réduite de moitié et que disparaissent les glucides dans les vinaigrettes qui n'auraient jamais dû en avoir ! Le hic réside dans l'abandon d'aliments nutritifs.

On délaisse les féculents (pain, riz, pâte) et les fruits. Pourtant, le corps en a besoin comme source d'énergie, mais aussi pour les fibres, vitamines, minéraux, acides phénoliques et flavonoïdes qu'ils renferment. Tous ces nutriments aident à prévenir la constipation, les maladies cardiovasculaires, le cancer, le diabète non insulinodépendant et d'autres maladies chroniques.

### FAIRE LA DISTINCTION

Quand on parle d'aliments riches en glucides, il est important de faire une distinction. Ils ne sont pas tous à éviter. Ce sont surtout ceux dont l'ingestion cause une élévation anormale du glucose sanguin qu'il faut avoir à l'œil.

En tout temps, la concentration du glucose sanguin est maintenue entre 3,9 et 5,2 mmol par litre lorsqu'on est en santé. Cela permet aux poumons de respirer, au cœur de battre, au cerveau de réfléchir, etc.

La consommation d'aliments riches en glucides est le facteur qui fait le plus augmenter la glycémie (concentration sanguine de glucose). Quand on mange ces aliments et que la glycémie augmente, le pancréas réagit en sécrétant l'hormone insuline. En agissant comme la clé qui ouvre la porte

des cellules des muscles et du foie au glucose, l'insuline ramène la glycémie à la normale.

Comme pour les matières grasses, on a appris au fil des ans à différencier les glucides.

Les glucides simples sont présents dans les boissons gazeuses, les biscuits, les sucreries, les fruits et les jus de fruits, le sucre de table, le miel et le sirop d'érable.

On les reconnaît à leur goût sucré et leur digestion ultra-rapide. Ce sont eux dont il faut réduire la consommation, pour la ramener à trois ou quatre fois par semaine.

Les glucides complexes se trouvent principalement dans les produits céréaliers complets (riz brun, céréale à déjeuner entière non sucrée, pain ou pâte faits de farines de grains entiers) et les légumineuses (haricots, lentilles et pois secs). Cependant, les légumes, les graines, les noix et les fruits (fraise, pêche, pomme, agrume, poire) en contiennent aussi.

Ces aliments riches en glucides ne devraient pas être mis de côté. En plus de contenir beaucoup de fibres, ils renferment aussi des vitamines, des minéraux et d'autres composés bioactifs importants.

### TRANSFORMATION ET GLUCIDES

Il ne doit plus y avoir de confusion ! Plus un ingrédient est extrait, raffiné, concentré, coupé, chauffé, plus ses glucides complexes sont décomposés en glucides simples.

Plus les glucides dans un aliment sont simples, plus cet aliment est facile à digérer et plus rapidement ses nutriments sont absorbés et affectent notre organisme, d'où le concept d'indice glycémique. On a décidé de classer les aliments riches en glucides en fonction de l'effet qu'a leur consommation sur la glycémie. *Grosso modo*, plus ces aliments sont transformés, additionnés de glucides simples (glucose, fructose, sucre), dénudés de leurs fibres, de leur germe et plus leur consommation affecte notre glycémie fortement.

Une plus grande transformation implique aussi que les fabricants peuvent vendre les aliments à un prix plus élevé. Maintenant, les gens achètent des produits *low carb* (carbohydate veut dire glucides en anglais) qui sont, en fait, des produits riches en glucides simples auxquels on a ajouté des fibres pour les rendre faibles en glucides !

On a réduit la teneur en sucre des boissons gazeuses. On a remplacé le sucre dans les biscuits par des succédanés (aspartame, sucralose, acésulfame de potassium). Ces produits se vendent plus chers que les versions normales.

Quand va-t-on penser à moins transformer les aliments ?

L'auteur de cette chronique hebdomadaire est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Une fois par mois, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Adressez-les par courriel à : [questiondemnutrition@hotmail.com](mailto:questiondemnutrition@hotmail.com)



Jacinthe Côté

Collaboration spéciale



INSTITUT  
François  
de Courval  
DERMO-ESTHÉTIQUE

Publi-reportage

## Un traitement aux vertus insoupçonnées

La nature fait bien les choses. Cependant, elle a parfois besoin d'un petit coup de pouce pour se réveiller.

C'est ce qu'a découvert François de Courval en 1982 lorsqu'il a mis au point un traitement rajeunissant révolutionnaire qu'il a baptisé Bioval<sup>MD</sup> Lift. À l'aide d'enzymes suractivées par la chaleur, ce traitement stimule les fonctions naturelles de la peau qui élimine les toxines et les déchets en les digérant et en les expulsant vers l'extérieur. Ainsi débarrassée de ses impuretés, la peau retrouve alors tout son éclat original.

Et les résultats sont instantanés. Dès la première séance, vous remarquerez une différence. Après un traitement choc de quelques semaines, votre visage aura l'air de 5 à 10 ans plus jeune.

### Oui, les rides acquises sont réversibles

Contrairement à d'autres techniques mécaniques qui consistent à entraîner la chute des scories et des lamelles mortes de l'épiderme, le Bioval<sup>MD</sup> Lift provoque une régénérescence cellulaire profonde en agissant directement sur la couche basale. Combiné à un traitement aux ultrasons, il permet également de réduire les tissus fibrosés responsables du vieillissement. Les rides, les taches pigmentaires, les cicatrices ainsi que les traces d'acné, de brûlure et de vieillissement prématuré de la peau disparaissent graduellement comme par magie, régénérés par la couche basale.

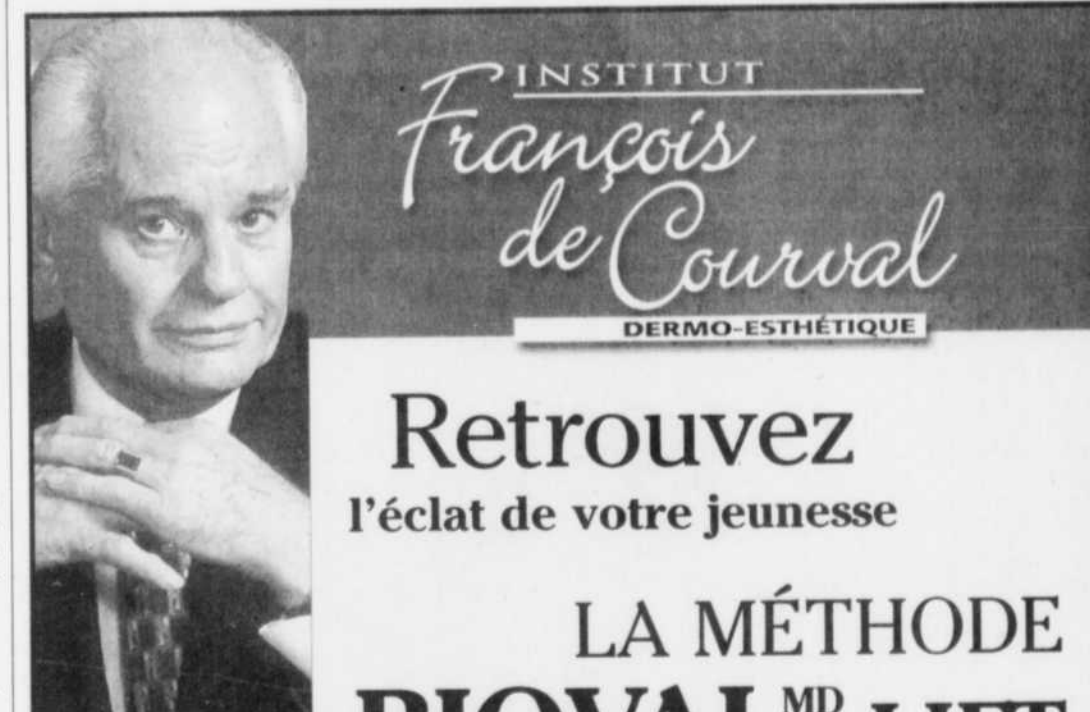
### La pointe de l'iceberg

Diplômé de la Faculté des soins esthétiques de Paris en 1962, François de Courval a effectué de nombreuses recherches avant de commercialiser le Bioval<sup>MD</sup> Lift à l'institut qui porte son nom.

Aujourd'hui, après 22 ans et quelque 76 000 applications sur des milliers de clientes, ce dermo-esthéticien chevronné commence à peine à découvrir le potentiel des enzymes. « Les enzymes sont biocompatibles, c'est-à-dire que le corps les reconnaît, les accepte, les assimile et les utilise à bon escient. Les bienfaits de notre traitement vont bien au-delà des applications esthétiques », explique François de Courval, toujours étonné des vertus de son produit. Tout en se gardant bien de proposer des soins de santé médicaux, il ajoute que le Bioval<sup>MD</sup> Lift a donné des résultats probants sur les plans esthétique et curatif dans certains cas de maladies auto-immunes comme le lupus érythémateux déschoïde et la sclérodémie. « La sclérodémie est une maladie qui se caractérise par un durcissement des tissus et une calcification des articulations, indique François de Courval. Dans certains cas graves, elle peut s'attaquer aux organes internes. Après avoir reçu quelques séances de Bioval<sup>MD</sup> Lift, une de nos clientes atteinte de cette forme de sclérodémie grave a rapidement vu son état de santé s'améliorer et peut maintenant jouir de la vie normalement. »

### Une preuve vivante

François de Courval est sans doute le plus bel exemple de l'efficacité du traitement qu'il a élaboré et qu'il utilise lui-même depuis plus de deux décennies. Et pour cause : à 75 ans, il accuse à peine quelques ridules. Pour en savoir plus sur les bienfaits du Bioval<sup>MD</sup> Lift, communiquez avec l'Institut François de Courval au (418) 681-1510 ou de l'extérieur de la région de Québec sans frais au 1 877 681-1510.



INSTITUT  
François  
de Courval  
DERMO-ESTHÉTIQUE

Retrouvez  
l'éclat de votre jeunesse

LA MÉTHODE  
BIOVAL<sup>MD</sup> LIFT

Les cicatrices, les taches et la dépigmentation acquises, l'acné et ses séquelles, le vieillissement prématuré, la peau irradiée par les abus solaires ainsi que les fêlissures réagissent favorablement à cette approche !

Oui, les rides acquises sont réversibles !

PRIME CADEAU  
à l'achat d'un soin  
d'une valeur de 100\$  
obtenez 50\$  
en produits maison (taxes incluses)

75 000 applications et  
4200 clientes ne peuvent  
se tromper!

Paiement direct



1510, chemin Ste-Foy, Québec G1S 2P3  
Internet : [www.unik.ca](http://www.unik.ca)  
Courriel : [fdecourval@oricom.ca](mailto:fdecourval@oricom.ca)

(418) 681-1510 • 1 877 681-1510



Dr Bruno Ouellet  
Dentiste spécialiste pour enfants et adolescents  
"Pour un sourire en santé"  
1535, chemin Sainte-Foy  
bureau 250, Québec  
G1S 2P1  
Tél. : 682-8484

